

AFFAIRE DE LA MORT SUSPECTE D'UN RESSORTISSANT MAROCAIN

Mohcine Belabbas placé sous contrôle judiciaire

P 4

Le Courrier

L'INFORMATION AU QUOTIDIEN

d'Algérie

Quotidien national d'information - Prix Algérie 10 DA - France 1 Euro

Mardi 11 janvier 2022 - www.lecourrier-dalgerie.com - N°5436 - 18^e année

PRISE EN CHARGE DES
REVENDEMENTS DES
PERSONNELS MÉDICAUX

**Le SNPSP
salue
l'engagement
du Président**

P 4

ÉCHEC DES PROCESSUS DE NÉGOCIATION SUR LE CONFLIT AU SAHARA OCCIDENTAL

Christopher Ross accuse le Maroc

LIRE EN PAGE 2

**CAN-2022/ALGÉRIE-SIERRA LÉONE
(CET APRÈS-MIDI À 14H00)**

Les Verts visent une entrée en trombe

► LE PRÉSIDENT AU STAFF DE L'ÉQUIPE NATIONALE :
« Recevez tous mes encouragements »

P 16

LIRE EN PAGE 7



Les Verts ont effectué, hier, leur dernière séance d'entraînement à l'annexe Sud du stade de Japoma à Douala, à la veille de leur entrée en lice à la CAN-2021, cet après-midi face au Sierra Leone

Phs : DR

**HAUSSES SURPRISES
DES PRIX**



**Les points noirs du
commerce intérieur**

P 3

**BELABED MET FIN
À LA POLEMIQUE**



**« Les écoles ne
fermeront pas »**

P 3

LES COURSES EN DIRECT

**HIPPODROME KAID AHMED
- TIARET, CET APRÈS-MIDI
À 15H30**

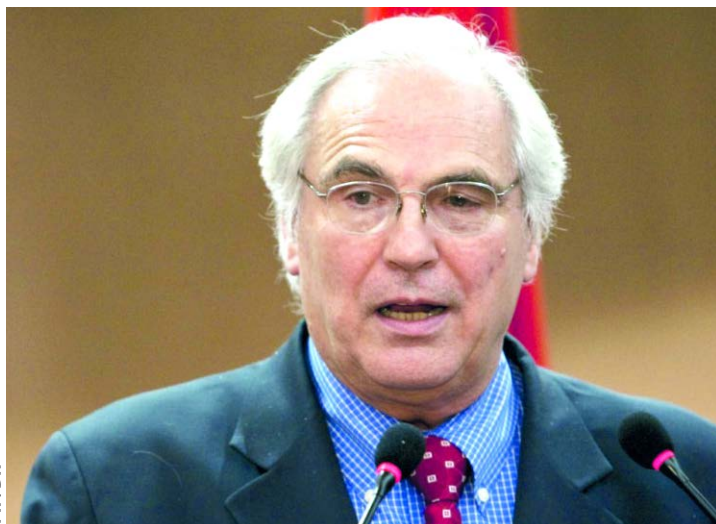
**Forman D'Hem,
peut changer
la donne**

P 14

ÉCHEC DES PROCESSUS DE NÉGOCIATIONS SUR LE CONFLIT AU SAHARA OCCIDENTAL

Christopher Ross pointe du doigt le Maroc

L'ancien émissaire de l'ONU pour le Sahara occidental, Christopher Ross, a appelé les États-Unis à travailler pour donner au nouvel envoyé personnel, Staffan de Mistura, un mandat « plus large », semblable à celui avec lequel James Baker a travaillé de 1997 à 2004.



tura, son prédécesseur à ce poste, a invité Washington « à essayer de convaincre le Maroc de négocier sans conditions préalables ». Déclaration de Christopher Ross qui révèle encore une fois, les tergiversations et les dérobades du Maroc à se conformer aux résolutions de l'AG et du Conseil de sécurité, consacrant le droit à l'autodétermination du peuple sahraoui pour venir à bout de la dernière question de décolonisation en Afrique, inscrite à l'Onu et à l'Union africaine (UA).

Invitant les États-Unis à agir pour amener le royaume marocain à des négociations avec le Front Polisario, sans que Rabat impose « des conditions préalables », Ross reconnaît ainsi, que celles-ci ont été à l'origine du blocage de sa mission d'envoyé personnel du SG de l'ONU, après avoir réussi à instaurer un processus de négociations et de pourparlers, indirectes, entre les deux parties précitées, en conflit sur le Sahara occidental. Rappelant dans son intervention lors du dit Webinaire, qu'« en 2007, après la démission de James Baker, le Conseil de sécurité a appelé à des négociations sans conditions préalables entre le Maroc et le Front Polisario » Ross indique que le but recherché par ces négociations « était d'arriver à une solution politique mutuellement acceptable, qui assurera l'autodétermination du peuple du Sahara occidental » sans manquer de préciser « tels sont les termes utilisés

dans les résolutions successives du Conseil de sécurité ».

Poursuivant, Ross déclare que durant la période de 2007 à 2019, « mon prédécesseur, mon successeur et moi-même avons parrainé 15 sessions entre les deux parties (Front Polisario/Maroc) et que malheureusement, « rien de ce qu'on pourrait appeler des négociations n'a eu lieu au cours de ces réunions ».

« Vous pouvez demander pourquoi ? » lance-t-il avant que celui qui a parrainé des sessions de ce processus de négociation apporte la réponse, en affirmant « eh bien, c'est assez simple, le Front Polisario est venu à chaque session prêt à discuter des deux propositions (la sienne et celle du Maroc) », mais le Royaume marocain affirme le diplomate américain « est venu avec une condition préalable majeure, discuter que de sa propre proposition ».

Pour sortir de cette impasse, Ross, alors émissaire de l'ONU, poussera à des discussions sur diverses questions, telles que les mesures de confiance, les ressources naturelles et les droits de l'homme, sans bien réussir à enregistrer des avancées notables au regard de l'état des lieux des questions précitées dans un système politique d'occupation fondamentalement en opposition avec toute notion et principe de respect des droits des colonisés et de leurs biens et richesses des territoires occupés. Le diplomate américain et ex-émissaire onu-

sien au Sahara occidental, a noté à ce propos que le Secrétaire général dans chacun de ses rapports au Conseil de sécurité a appelé à « une surveillance indépendante des droits de l'homme au Sahara occidental, mais en vain » et « le Maroc a refusé de l'autoriser dans les territoires sahraouis qu'il occupe ». Selon Ross, au cours de ces 12 années d'impasse, « le Conseil de sécurité n'a exercé aucune pression réelle ». Cela était dû en grande partie, d'après lui, « aux divisions entre ses membres ». Lors de son intervention, Ross est revenu sur la décision prise en décembre 2020 par l'ex-président américain, Donald Trump, de reconnaître la prétendue « souveraineté » marocaine sur le Sahara occidental, « une souveraineté qui n'existe pas et qu'il ne lui appartenait pas de conférer » affirme le diplomate chevronné.

Cette démarche qu'« aucun autre pays, pas même la France, n'a suivie, est imprudente » car elle complique « le processus de négociations » et « détruit toute perspective d'intégration et de coopération régionales », y compris, poursuit Ross « en matière de lutte contre le terrorisme et d'autres questions de sécurité ». L'administration Biden, pour sa part, a traité la proclamation de Trump essentiellement comme « une lettre morte » et le locataire actuel de la Maison Blanche « s'est abstenu, par exemple, d'y faire référence dans ses déclarations publiques » et s'est abstenu, aussi, ajoute Ross « d'ouvrir un projet de consulat au Sahara occidental occupé », rappelle Christopher Ros.

Concluant que « si le mandat de l'envoyé personnel, le diplomate italien Staffan de Mistura, doit se limiter à l'organisation de réunions des parties, comme ce fut le cas pour ses trois prédécesseurs, il sera confronté aux mêmes difficultés qu'eux » et donc un échec certain si le Conseil de sécurité ne fait pas preuve de volonté en vue de venir à bout de ce conflit, par l'application stricte de la légalité internationale au Sahara occidental.

Karima Bennour

70,7 % DES PARTICIPANTS À UN SONDAGE SONT POUR L'INDÉPENDANCE DU SAHARA OCCIDENTAL

Le peuple espagnol gifle le Maroc

Près de trois Espagnols sur quatre considèrent que le Sahara occidental doit être un territoire "totalement libre et indépendant du Maroc", selon les chiffres publiés par un site spécialisé dans les sondages en Espagne et en Europe. Au total, 70,7% des participants au sondage sur un échantillon de plus de 120 000 personnes de différentes obédiences politiques estiment que le Sahara occidental « devrait être reconnu comme un territoire totalement libre indépendant », précise le site espagnol Electomania. Selon le même sondage, 54,4% sur l'échantillon objet de Sandage estiment que « l'Espagne doit soutenir les Sahraouis dans leur combat et lutte armée contre l'occupant marocain ». Ce sondage confirme l'élan de solidarité dont jouit la cause sahraouie au sein de la société civile en Espagne qui n'a eu de cesse de manifester son soutien en faveur de l'indépendance de la dernière colonie en Afrique. En mai dernier, de grandioses marches ont été organisées à travers toute l'Espagne, et les marcheurs (représentants de la société civile, partis politiques et syndicats...) avaient sillonné plusieurs villes du pays avant de converger vers Madrid le 19 juin. Cette action commune, organisée dans toute l'Espagne, visait en plus de mobiliser la société en faveur de la cause sahraouie, d'envoyer un signal d'alarme au gouvernement espagnol et de mettre à l'agenda politique, le rôle clé du pays en tant que puissance administrante du Sahara occidental. Elle se voulait également un moyen d'obtenir le maximum de soutien possible des médias pour briser le black-out imposé par le régime du Makhzen marocain pour dissimuler la situation de guerre au Sahara occidental et les violations des droits de l'Homme par les forces d'occupation marocaines dans les territoires occupés. Inscrit depuis 1966 à la liste des territoires non autonomes, et donc éligible à l'application de la résolution 1514 de l'Assemblée générale de l'ONU portant déclaration sur l'octroi de l'indépendance aux pays et peuples colonisés, le Sahara occidental est la dernière colonie en Afrique, occupé depuis 1975 par le Maroc, soutenu par la France.

R. I.

LE PR À L'UNIVERSITÉ DE SAN FRANCISCO, STEPHEN ZUNES L'EXPRIME DANS UNE TRIBUNE

Appels à annuler la décision de Trump sur le Sahara occidental

L'expert américain en droit international, Stephen Zunes, a appelé le président des États-Unis, Joe Biden, à « l'annulation immédiate » de la décision unilatérale de son prédécesseur, Donald Trump, de reconnaître la prétendue « souveraineté » du Maroc sur le Sahara occidental, contre l'établissement des relations entre Rabat et l'entité sioniste. Indiquant que Biden doit « annuler la reconnaissance américaine de la conquête du Maroc » l'expert ajoute « car il y va de la crédibilité » du rôle des États-Unis et que « tout recours à la force pour modifier les frontières est strictement interdit par le droit international » a-t-il rappelé.

Dans un article paru récemment dans le magazine américain "The Progressive", l'expert en droit international, auteur et professeur de sciences politiques à l'université de

San Francisco rappelle que le président Joe Biden avait souligné que « tout recours à la force pour modifier les frontières est strictement interdit par le droit international » et qu'« empêcher un pays de s'acaparier d'un territoire par la force était un principe fondateur des Nations unies, inscrit dans sa Charte », rappelle Zunes. « Pour le bien du peuple du Sahara occidental et de la crédibilité des États-Unis (...), Biden doit immédiatement annuler la reconnaissance américaine de la conquête du Maroc », a déclaré Stephen Zunes, regrettant par ailleurs que malheureusement, « de sérieuses questions se posent quant à savoir si l'administration Biden soutient réellement cette norme juridique internationale fondamentale ». Il relève que les cartes de l'Afrique du Nord des Nations unies, de National Geographic, de Rand McNally (une société améri-

caine de technologie et d'édition qui fournit des cartes) et autres, dépeignent la nation du Sahara occidental sur la côte atlantique, située entre le Maroc et la Mauritanie » tandis que les cartes du gouvernement américain, « montrent le pays comme faisant partie du Maroc, sans que rien ne délimite les deux », ce qui constitue, faut-il le rappeler, une violation et de non-respect du droit international, s'agissant de la dernière question de décolonisation en Afrique inscrite à l'ONU et à l'Union africaine (UA). Le Sahara occidental - officiellement connu sous le nom de République arabe sahraouie démocratique (RASD) - a été reconnue par plus de 84 pays et est parmi les premiers États fondateurs et donc membre à part entière de l'Union africaine (UA). Le Maroc a envahi, en premier, cette nation, « alors connue sous le nom de Sahara

espagnol, juste avant son indépendance prévue de la domination coloniale en 1975 ». Le Conseil de sécurité et l'Assemblée générale des Nations unies ainsi que la Cour internationale de justice « ont tous affirmé officiellement le droit du peuple du Sahara occidental à l'autodétermination et pendant des décennies, aucune instance internationale ou gouvernement étranger n'a reconnu le Sahara occidental comme faisant partie du Maroc ». Cependant, au cours des dernières semaines de son mandat, l'ex-président américain Donald Trump a reconnu la prétendue « souveraineté » marocaine sur le pays occupé, dans une opération de marchandage, à savoir en contrepartie, la normalisation des relations entre le royaume marocain et l'entité sioniste. Dans le même article, l'expert s'est intéressé à la situation des droits de

l'Homme dans les territoires occupés du Sahara occidental, en s'appuyant sur les rapports de Human Rights Watch (HRW), Amnesty International et d'autres groupes de défense des droits de l'Homme. Sur cette question le professeur américain attire l'attention « sur la répression généralisée des militants sahraouis pour l'indépendance de leur pays », sans manquer de dénoncer « l'usage par les forces d'occupation marocaines de la torture, des passages à tabac, des détentions arbitraires et sans procès ainsi que des exécutions extrajudiciaires » contre les Sahraouis des territoires du Sahara occidental, encore sous occupation marocaine. Il est à rappeler que l'Ong Freedom House a classé « le Sahara occidental occupé par le Maroc deuxième en matière de privation des droits politiques ».

R. I.

HAUSSES SURPRISES DES PRIX

Les points noirs du commerce intérieur

Selon le directeur général du Budget au ministère des Finances, Abdelaziz Faïd, qui intervenait dimanche lors d'une journée d'information sur "les nouvelles dispositions de la loi de finances 2022", organisée par la Chambre algérienne de commerce et d'industrie (CACI), le budget de l'État a contribué à absorber la hausse de prix due à l'inflation des prix des produits et matières premières au niveau mondial.

Par ailleurs, aucune mesure n'a été prise par les autorités concernant le «ciblage» des subventions aux produits alimentaires annoncé par la loi de finances pour 2022. Ce n'est pas encore le moment. "Cela va se faire de manière progressive, de manière à avoir une adhésion de la population à cette procédure", a tenu à rassurer Abdelaziz Faïd. Pourtant, la constatation par les Algériens de hausses «surprises» des prix des produits de large consommation est devenue un fait banal. Ces hausses sont pratiquées par des délinquants, appelés spéculateurs, qui ont, depuis près d'une trentaine d'années, la haute main sur la sphère marchande en Algérie. Il n'est pas surprenant de trouver le fardeau de bouteilles d'eau minérale à 220 DA alors que son prix



Ph : Le Courrier d'Algérie

«normal» est de 200 DA. Idem pour le petit lait (l'ben) que certains commerçants vendent à 140 DA au lieu de 110 DA. Les augmentations touchent aussi bien les produits laitiers que des produits agricoles de saison. Les contrôleurs du ministère du Commerce ont fort à faire ces jours-ci face à une faune de «parasites» qui croit pouvoir perpétuer en toute impunité ses agissements criminels dans la sphère du commerce intérieur. Cette mafia de spéculateurs se sent assez puissante pour prétendre imposer son diktat aux institutions de l'Etat. Selon les données des services du ministère du Commerce, sur les dix premiers mois de l'année 2021, plus de 117 000 infractions commerciales ont été constatées, en hausse de 38,8% par rapport à la même période de l'année 2020. Plus de 11 100 procès-verbaux de poursuites judiciaires ont été établis, avec la proposition de fermeture de 10 060 locaux commerciaux. Cela concerne notamment le chiffre d'affaires dissimulé de transactions commerciales non facturées ainsi que les

infractions qualifiées de pratiques de prix illicites (non-respect des prix réglementés, fausse déclaration de prix de revient et manœuvres visant à dissimuler les majorations illicites). Ces pratiques illégales sont évidemment motivées par la recherche du profit le plus élevé et le plus rapide, au détriment de la population et de l'État. L'exemple du prix du pain est, à ce titre, caricatural. Les services du ministère du Commerce ont eux-mêmes constaté que des boulangers ont procédé à l'augmentation du prix du pain ordinaire de 10 à 15 DA «sans préavis et de leur propre chef», ont-ils commenté. Il y a moins d'une semaine, le directeur de l'organisation des marchés, des activités commerciales et des professions réglementées au ministère du Commerce et de la Promotion des exportations, Ahmed Mokrani, a affirmé que le ministère refusait catégoriquement toute augmentation du prix du pain subventionné. Il a rappelé que le prix de ce produit est réglementé par un décret exécutif en vigueur depuis 1996. Mais tout le monde sait qu'il est

très rare de trouver du pain à 10 DA. Le pain est vendu à 15 DA la baguette sous le nom de «pain amélioré». "Cette augmentation est inacceptable dans la mesure où ce produit est fait à partir de farine subventionnée, dont nous importons 7 millions de tonnes par an", a expliqué Ahmed Mokrani qui a fait savoir que les revendications des boulangers seront prises en charge par les pouvoirs publics pour leur assurer une marge bénéficiaire, et sauvegarder ainsi cette profession tout en protégeant le pouvoir d'achat du citoyen. Autre «anomalie»: la filière des viandes blanches et viandes rouges et poissons: absence de transparence dans la détermination des prix, abattage illicite dans des abattoirs informels et défaut de facturation qui empêchent toute traçabilité du produit acheté par le consommateur,.... Jusqu'à quand ? Cette filière est considérée comme un point noir par la Commission de moralisation de l'activité commerciale installée depuis plus d'un an.

M'hamed Rebah

BELABED MET FIN À LA POLÉMIQUE

« Les écoles ne fermeront pas »

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a démenti, hier, les informations relayées ces derniers jours quant à la fermeture et la suspension des cours en raison de la situation sanitaire marquée par la propagation du covid-19. S'exprimant sur les ondes de la Radio nationale chaîne I, Belabed a indiqué que les cours se déroulent le plus normalement et continueront de l'être, soulignant qu'aucune école n'a été fermée depuis le retour des vacances d'hiver. Selon Belabed, «toutes les rumeurs, entendues dans ce sens, n'ont aucun fondement», assurant que son département fera face rapidement à tout cas de contamination au covid-19 au niveau de chaque établissement scolaire.

«LE TAUX DE VACCINATION DU PERSONNEL DU SECTEUR EST DE 33%»

Concernant la troisième campagne de vaccination du personnel du secteur, entamée début janvier avec la reprise des cours, Belabed a fait savoir que celle-ci a permis d'atteindre un taux de 33% alors qu'elle était à 8,2%. Dans ce contexte, il a expliqué que sur 800 000 fonctionnaires tous corps confondus, 264 581 ont été vaccinés contre le virus. Pour Belabed, la réticence à la vaccination contre le covid en général, et particulièrement dans le secteur, est due aux rumeurs qui circulent autour des vaccins, et ce en dépit des assurances des experts et professionnels de la Santé. De ce qui est de l'obligation ou pas de la vaccination, Belabed a relevé qu'il faisait confiance en l'esprit de responsabilité des fonctionnaires quant à la nécessité de le faire, relevant cependant que le ministère de l'Éducation est prêt à appliquer, à la lettre, les mesures que décideront les autorités et le conseil scientifique en ce qui concerne la lutte contre la pandémie. Concernant, par ailleurs, les examens officiels, le ministre Belabed a déclaré que le Baccalauréat et le Brevet de l'enseignement moyen seront organisés de manière normale. « Les deux examens vont se dérouler au « moment opportun », a souligné le ministre, qui indique, au passage, que les dates de leur tenue seront annoncées prochainement. Évoquant la suppression de l'épreuve de 5ème, le même responsable a fait savoir qu'un autre examen qui valorise les acquis de l'élève pendant le cycle primaire sera instauré. Selon lui, une étude a été réalisée dans ce sens, avec la concertation des experts et du conseil national des programmes.

Ania Nch

ALORS QUE LE CNAPESTE RENOUVE AVEC LA CONTESTATION LE 25 JANVIER

L'UNPEF paralyse les établissements des wilayas du Sud

Le ministère de l'Éducation nationale peine à régler les problèmes du secteur, preuve en est que depuis le début de l'année scolaire et en dépit des nombreuses réunions de concertation organisées avec les syndicats, plusieurs mouvements de grève sont annoncés en ce début du deuxième trimestre éducatif.

En effet, malgré les engagements du ministre, Belabed, à répondre aux préoccupations des travailleurs, soulevées à maintes reprises, force est de constater que sur le terrain, rien n'a été fait. Une situation qui pousse certains syndicats autonomes à maintenir le mot d'ordre de la contestation alors que d'autres ont décidé d'entamer un bras de fer avec la tutelle cette semaine. C'est le cas de le dire pour le Cnapeste qui a annoncé la reprise de son mouvement de grève reconductible le 25 et le 26 janvier prochain rappelant, à cet effet, son attachement à sa plateforme de revendications.

Ce syndicat réclame, entre autres, l'ouverture de nouveaux postes budgétaires, l'augmentation des salaires des enseignants pour faire face à la dégradation du pouvoir d'achat, les arriérés non honorés depuis 2018 concernant les promotions et les heures supplémentaires, les promotions gelées depuis trois ans, la revalorisation du point indiciaire, la prime de zone, l'accès au logement et à la médecine du travail. Il demande également la révision du régime indemnitaire qui stagne depuis 2010, les primes de logement, de transport et de panier, qui ne sont pas octroyées aux enseignants. À rappeler que le Cnapeste a entamé la protestation le 3 novembre 2021, et depuis ce jour, ces dirigeants ont été reçus deux fois par le ministre de l'Éducation, Abdelhakim Belabed, afin de trouver des solutions aux problèmes posés, mais les discussions n'ont pas atteint l'effet escompté. À noter qu'en plus de la grève et des rassemblements

régionaux, le Cnapeste boycotte les activités administratives dont la rétention des notes de fin de trimestre. Une action qui a considérablement impacté l'opération d'élaboration des bulletins scolaires du premier trimestre, privant, à ce jour des milliers d'élèves de voir leurs notes et moyennes.

À L'APPEL DE L'UNPEF, LES ÉTABLISSEMENTS DU SUD DU PAYS EN GRÈVE

Outre le Cnapeste, l'Union nationale du personnel de l'éducation et de la formation (Unpef), a décidé elle aussi de déclencher un mouvement de contestation dans le secteur. En effet, des travailleurs de l'éducation dans les wilayas du sud, adhérents au Syndicat Unpef, ont organisé hier une journée de protestation pour réclamer l'amélioration de leurs conditions de travail. Selon le bureau régional de l'Unpef, il s'agit uniquement d'une journée d'avertissement,

laissant entendre que d'autres actions seront organisées par la suite en cas de non satisfaction des revendications soulevées. De ce qui est des doléances des travailleurs des régions du sud, la même source évoque essentiellement la question de la mise à jour de la prime de zone restée en suspens depuis 2012 en dépit des engagements des responsables à le faire, appelant à cet effet, à sa réactivation avec effet rétroactif depuis l'année de son gel, c'est-à-dire depuis 1989. Les contestataires se sont également révoltés contre les rythmes scolaires qui ne prennent pas en considération les spécificités des wilayas du Sud. Ils réclament, dans ce sens, de mettre en place des mesures urgentes en ce qui concerne notamment l'agenda qui fixe le début et la fin de l'année scolaire ainsi que l'agenda des examens officiels de fin de cycles, des examens trimestriels et des vacances.

A. Nch

Le SNPSP salue l'engagement du Président

Le président Tebboune s'est engagé dimanche lors de la clôture des travaux du Séminaire national sur la modernisation du système de santé, organisé au Palais des nations, à prendre en charge toutes les préoccupations des personnels du secteur de la santé avant la fin de l'année en cours et ce à l'image des questions financières, des statuts et de la carrière professionnelle.



PH: DR

« Il est temps de prendre en charge les revendications « légitimes » des affiliés du secteur et de leur accorder leurs droits en reconnaissance des efforts consentis dans l'intérêt du pays » a affirmé le chef de l'État. Faisant part en outre, de son estime et de sa gratitude aux personnels du secteur pour leurs efforts constants, avant de s'incliner à la mémoire des victimes de l'épidémie.

Dans ce sens, contacté hier par nos soins pour en connaître l'avis de son syndicat, le président du Syndicat national des praticiens de la santé publique (SNPSP), l'un des acteurs actifs dans le monde sanitaire national, le docteur Lyes Merabet, a

indiqué l'engagement du président de la République « consolidé de ce qu'a été dit dans les différents ateliers et rencontres de la santé et avec les revendications relevées par les travailleurs, espérant qu'« avec cette nouvelle déclaration, le travail des commissions mises en place va accélérer ». Après avoir salué la décision de l'amélioration du statut particulier des personnels de la santé, le même médecin a félicité également les mesures pour améliorer le pouvoir d'achat du citoyen comme la révision de la valeur du point indiciaire et l'abattement fiscal de l'IRG. « Honnêtement c'est une démarche du président de la République qui date depuis le début de la crise sanitaire, le Président a réitéré son engage-

ment à plusieurs reprises, reconnaissant l'effort produit par la santé et le sens du sacrifice et du devoir, et bien sûr la nécessité d'aller vers des réformes du système de santé ».

Sarah Oubraham

BILAN COVID-19

482 nouveaux cas, 325 guérisons et 10 décès ces dernières 24h

Quatre-cent-quatre vingt-deux (482) nouveaux cas confirmés de coronavirus (Covid-19), 325 guérisons et 10 décès ont été enregistrés ces dernières 24 heures en Algérie, indique, lundi, le ministère de la Santé dans un communiqué. Le total des cas confirmés s'élève ainsi à 222 639, celui des décès 6.349 cas, alors que le nombre de patients guéris est passé à 152 715. Par ailleurs, 39 patients sont actuellement en soins intensifs, ajoute la même source. En outre, 17 wilayas n'ont recensé aucun cas durant les dernières 24 heures, 17 autres ont enregistré de 1 à 9 cas, tandis que 14 wilayas ont enregistré 10 cas et plus.

APS

SÉMINAIRE NATIONAL SUR LA MODERNISATION DU SYSTÈME DE SANTÉ

Voici les principales recommandations

Les participants aux différents ateliers du séminaire national sur la modernisation du système de santé ont plaidé, dimanche, à Alger, pour un système de santé « moderne » à même d'assurer une meilleure prise en charge médicale aux Algériens et répondre à leurs attentes. À l'issue des travaux de huit ateliers du séminaire national sur la modernisation du système de santé, organisé par le ministère de la Santé, le 8 et 9 janvier, au Centre international des conférences (CIC), les participants ont plaidé pour la mise en place d'un système de santé « moderne » à même d'assurer aux Algériens une bonne prise en charge et aussi de leur éviter d'aller se soigner à l'étranger par les compétences algériennes, ayant quitté le pays. Pour l'atelier « Prévention, promotion et la protection de la santé », les participants ont recommandé la "numérisation du système de la santé dans le domaine de la prévention, la création d'un service de contrôle sanitaire au niveau des postes frontaliers", ainsi que l'intégration de l'éducation sanitaire dans les programmes scolaires dans tous les paliers. Les participants ont mis l'accent sur le renforcement du rôle des comités communaux de la prévention et la mise en place d'un système informatique dans le domaine de la prévention, suggérant également la création d'une instance de veille sanitaire. Quant à l'atelier « Gouvernance et gestion des établissements publics de santé », les experts ont plaidé pour l'élaboration d'un nouveau code des marchés publics et la mise en place d'une nouvelle carte sanitaire qui englobe toutes les régions du pays et prendre en considération leurs particularités, appelant ainsi à renforcer le partenariat entre les secteurs publics et privés. Le management et la gestion moderne et le

renforcement de l'utilisation des nouvelles technologies dans les établissements de la santé figurent aussi parmi les recommandations émises par le même atelier, appelant surtout à la diversification des sources de financement. Dans l'atelier consacré aux « métiers et professionnels de la santé », les participants ont recommandé que tous les statuts particuliers des différents corps du secteur de la santé soient revus, ainsi que la publication des textes d'application prévus dans la loi sanitaire de 2018. Ils ont demandé la mise en place d'un système d'indemnisation pour la mise en valeur des efforts consentis par les professionnels du secteur, insistant également sur le versement des primes d'encouragement au profit des cadres du secteur, notamment ceux exerçant dans les wilayas du Sud et les Haut-Plateaux. Pour l'atelier « formation et valorisation des ressources », les participants ont demandé à ce que la langue anglaise soit promue comme langue de formation et de la recherche, comme ils ont insisté sur l'éva-

luation et le réajustement des programmes de formation, établissement des critères normalisés pour l'ouverture des places pédagogiques, recommandant aussi l'identification et création de nouveaux métiers. En plus de l'obligation de la formation continue et la création d'une école supérieure de gestionnaire de santé, les experts ont plaidé pour un partenariat entre le secteur de l'Enseignement supérieur, le ministère de la Santé et celui de la Formation professionnelle, en insistant sur le soutien des projets de recherche et les orienter vers des objectifs opérationnels. Concernant l'atelier consacré à l'organisation des soins, les experts ont insisté sur la réglementation du parcours des soins du malade, la création de centres d'accueils pour le tri et l'orientation des malades et la révision du statut du médecin référent, recommandant de mettre en place des mesures incitatives aux profits des professionnels de la santé des régions du Sud et des Hauts-Plateaux.

Sarah O.

AFFAIRE DE LA MORT D'UN RESSORTISSANT MAROCAIN SUR LE CHANTIER D'UNE RÉSIDENCE APPARTENANT AU MIS EN CAUSE

Mohcine Belabbas placé sous contrôle judiciaire

L'affaire remonte à juin 2020, lorsque le président du Rassemblement pour la culture et la démocratie, Mohcine Belabbas, a été convoqué par la brigade de gendarmerie de Bab-Jdid, à Alger, dans le cadre d'une enquête sur la mort suspecte d'un ressortissant étranger, un sans papier de son état, sur le chantier d'une résidence privée appartenant au mis en cause. Environ six mois plus tard, soit hier, le chef du parti de l'opposition a été convoqué à se présenter devant le juge d'instruction de la première chambre du tribunal de Hussein Dey. Après avoir été auditionné, et bien que le parti n'a pas précisé sur quelle affaire a été convoqué son président, Belabbas a été placé sous contrôle judiciaire par le juge.

R. N.

SELON KAMEL REZIG :

« L'Algérie parmi les cinq premiers producteurs de dattes au monde »

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig a affirmé, depuis Biskra que son département ministériel veillait à « apporter le soutien nécessaire aux secteurs productifs disposant de capacités en matière d'exportation ». Sillonant les stands du Salon des produits agricoles et de la Promotion des Exportations, organisé dans le complexe touristique thermal Sidi Yahia dans la ville de Biskra, Rezig a indiqué, dimanche dernier, que son département ministériel « s'emploie en coordination avec les secteurs gouvernementaux concernés à revoir les cadres juridiques » garantissant, a-t-il ajouté « la mise en place de mesures plus efficaces pour inciter les secteurs productifs à accroître leur compétitivité et à investir les marchés extérieurs dans le cadre de la politique d'appui appliquée sur le terrain ». L'Algérie est déterminée à promouvoir l'investissement, à travers la révision de la loi sur l'investissement qui accorde au Grand Sud les avantages à même de créer des postes d'emploi et de développer la région, « en encourageant » les investisseurs locaux et étrangers « à concrétiser des projets selon le principe gagnant-gagnant pour gagner des parts de marché au sein de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf). Concernant les capacités de production nationales et locales, le ministre a précisé que l'Algérie se maintenait parmi les cinq premiers producteurs de dattes au niveau mondial, soulignant que le volume des exportations de ce produit au cours des onze premiers mois de l'an dernier « avait atteint plus de 70 millions USD », tandis que le volume des exportations hors hydrocarbures « avait atteint 4,52 milliards USD durant la même période ».

R. E.

LUTTE CONTRE LA SPÉCULATION

63 personnes sous mandat de dépôt et 5 sous contrôle judiciaire

Le Directeur général des Affaires judiciaires et juridiques au ministère de la Justice, Lotfi Boudjemâa, a révélé, hier, que 103 mis en cause, poursuivis depuis septembre dernier pour spéculation dont 63 ont été placées sous mandat de dépôt, tandis que cinq autres sont placées sous contrôle judiciaire. Le responsable de la justice a précisé que des groupes organisés « provoquaient la pénurie de produits alimentaires » portant ainsi « atteinte à l'économie nationale et la sécurité alimentaire des Algériens », affirmant l'incrimination de diffusion sur les réseaux sociaux de fausses informations relatives à la spéculation et la pénurie.

R. N.

DES CENTAINES DE PNEUS USAGÉS BRÛLÉS QUOTIDIENNEMENT EN PLEIN AIR À ORAN

Crime écologique à Bir El-djir

C'est un véritable crime écologique qui se déroule depuis deux années au niveau d'une terre agricole dans le quartier Bouachkha à Sidi El-bachir dans la wilaya d'Oran. En effet, chaque nuit, une quantité de près de 600 pneus usagés sont brûlés à ciel ouvert dans une terre agricole située derrière les murs de l'ex-poudrière de l'Onex, pour en extraire des fils de fer.



Ph: DR

C'est un important stock de plusieurs centaines d'autres pneus qui attendent d'être brûlés. Cette pratique très polluante émet d'importantes quantités de dioxyde de carbone (Co2) et de gaz à effet de serre dans l'atmo-

sphère et d'intense volute de suie noire. Cela porte sérieusement atteinte à la santé des habitants de plusieurs cités environnantes, telles que haï chahid Mahmoud, Sidi el Bachir et d'autres cités. Elle porte également atteinte aux arbres et aux produits agricoles des terres voisines, à l'exemple d'un champ dont le propriétaire se plaint de la suie qui recouvre sa récolte de choux fleurs.

«L'épaisse fumée noire résultant de l'incinération sauvage des pneus tue les arbres et tout ce qui pousse, y compris ma culture. Regardez un peu comment les arbres sont noirs de suie et le dépé-

rissement des autres. C'est un véritable crime», se lamente cet agriculteur.

De son côté, un groupe d'habitants est révolté contre cette scandaleuse situation et contre l'impunité dont semble bénéficier l'auteur de cette pratique.

« Depuis plus de deux ans, ce sont des milliers de pneus usagés qui sont brûlés ici quotidiennement », se plaint un père de famille qui implore le wali, les services de sécurité et la direction de l'environnement d'intervenir pour mettre un terme à cette catastrophe écologique. « Mon fils est asthmatique. Je passe souvent mes nuits au

service des urgences médicales, chaque nuit, nous sommes contraints de respirer la fumée qui se dégage de ces pneus brûlés. Nous crachons du noir, nos poumons sont chargés de suie, nous étouffons, nous ne pouvons plus supporter cela. Les autorités compétentes doivent intervenir pour mettre fin à cette scandaleuse pratique qui nuit sérieusement à notre santé, à la nature et à l'environnement », souligne un habitant qui affirme avoir à maintes fois demandé à l'auteur de ce méfait de mettre fin à cette intolérable pratique, mais en vain.

Slimane B.

ILS VENDAIENT DES GRAINS « MIRACULEUX » CONTRE LE CANCER

Quatre individus interpellés à Oran

Les éléments de la brigade de répression de la cybercriminalité à Oran ont réussi à mettre fin aux agissements d'une bande de malfaiteurs composée de 4 individus dont trois subsahariens. En effet, les policiers ont agi sur la base d'une plainte, déposée par un commerçant à Oran qui avait été « ferré, par cette bande qui lui a extorqué le montant de 570 millions de centimes en lui vendant un produit qu'elle lui avait présenté comme miracle contre le cancer. Il s'agit

en fait de grains du mecou corossol, le fruit d'un arbre qui pousse en Afrique tropicale. Ce commerçant avait répondu à une annonce via une page Facebook. La bande lui avait fait croire qu'il allait engranger de gros gains en revendant ce produit miracle contre le cancer. Mais après quelques jours, il a vite compris qu'il a été victime d'une arnaque ce qui l'a poussé à déposer une plainte qui a permis l'ouverture d'une enquête et l'identification des membres de cette bande.

L'interpellation d'un premier mis en cause a permis la saisie de 4100 gains de mecou corossol. La poursuite des investigations a permis l'interpellation des autres membres dont deux femmes, la saisie d'un montant de 72 millions de centimes, 200 euros, six coupures de faux billets prêts à l'impression ainsi que 10 téléphones portables. Après la fin des procédures d'enquête, ces derniers ont été présentés à la justice.

Slimane B.

BELDJOURD AUX WALIS

« Accompagnez les élus locaux »

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et de l'Aménagement du territoire, Kamel Beldjoud a appelé les walis de la République à accompagner les nouveaux élus locaux pour qu'ils puissent mener à bien les missions qui leur sont confiées, a indiqué, hier, un communiqué du ministère.

Lors d'une réunion de coordination tenue dimanche en visioconférence, avec les walis, et consacrée à l'examen de l'état d'avancement de divers dossiers liés au quotidien du citoyen et à son cadre de vie, Beldjoud a évoqué les nouvelles assemblées populaires communales (APC) et de wilayas (APW), insistant sur "l'importance d'accompagner les nouveaux élus locaux pour qu'ils puissent mener à bien les tâches qui leur sont

confiées". La réunion a également permis d'examiner la situation épidémiologique dans les différentes wilayas du pays, liée à la propagation de Covid-19, rappeler les instructions portant réactivation des mesures préventives en vue de faire face au nombre élevé de contaminations, et mettre l'accent sur "la nécessité d'œuvrer selon l'approche proactive habituelle à travers la mobilisation de toutes les ressources et l'accompagnement des différents secteurs concernés".

Dans ce sillage, les walis ont été appelés à "s'engager activement dans les efforts de sensibilisation des citoyens et des professionnels à la nécessité de la vaccination, tout en veillant à la généralisation des opérations de proximité à ce propos", selon la même source. Par ailleurs, la réunion a

porté sur les préparatifs du prochain mois de Ramadhan, en ce sens que le ministre de l'Intérieur a insisté sur "l'impératif de prendre toutes les mesures nécessaires afin d'assurer le bon déroulement de l'opération de solidarité durant ce mois sacré, et de verser des aides financières destinées aux familles concernées dans les délais requis".

Beldjoud a, en outre, relevé la nécessité de "veiller à l'abondance des produits de large consommation". Lors de cette réunion, un exposé d'évaluation a été présenté sur la mise en œuvre des instructions du président de la République en ce qui concerne l'encouragement de l'investissement au niveau local et la levée des contraintes administratives et procédurales au profit des porteurs de projets,

saluant à ce titre les résultats « positifs » ayant entraîné un recensement des différents projets à l'arrêt en vue de les relancer.

Il a appelé dans ce sillage à "redoubler d'efforts, notamment à travers la communication permanente avec les investisseurs via les cellules d'écoute mises en place à cet effet". Dans le cadre du travail de développement, ladite réunion a permis d'aborder l'axe des opérations de développement en soulignant "la nécessité d'engager immédiatement les démarches techniques liées à la concrétisation des différents projets inscrits dans les délais impartis, de façon à permettre de répondre aux préoccupations des citoyens", a conclu le communiqué.

APS

MARCHÉ NATIONAL DES ASSURANCES

Une croissance de plus 4 % en 2021

Le marché national des assurances, fortement touché par la crise sanitaire en 2020, renoue avec la croissance, qui a dépassé les 4% en 2021, selon les prévisions de clôture communiquées, hier à Alger, par le président de l'Union algérienne des sociétés d'assurance et de réassurance (UAR), Benmicia Youcef. "L'année 2020 a été difficile pour le secteur des assurances qui avait enregistré pour la première fois une baisse de 5% due essentiellement aux retombées de la crise sanitaire Covid-19 sur le secteur et l'économie en général mais la reprise économique enregistrée en 2021, grâce notamment à l'arrivée des vaccins contre la Covid-19, a permis au marché des assurances de renouer avec la croissance d'avant la pandémie", a précisé M. Benmicia lors de son intervention au Forum du quotidien national El Moudjahid. Se référant aux prévisions du Conseil national des assurances (CNA) pour la clôture du marché des assurances au 31 décembre 2021, il a déclaré: "on prévoit une croissance de 4% pour l'exercice 2021." Cette croissance est tirée essentiellement par l'assurance des entreprises. En effet, selon les données du CNA, "le marché des assurances pourrait cumuler, au 31 décembre 2021, un chiffre d'affaires avoisinant les 144,1 milliards de DA, en croissance de 4,3% par rapport aux réalisations au 31 décembre 2020". Il est avancé aussi que "les sociétés d'assurance de dommages prévoient de clôturer l'année 2021 avec un total de primes estimées à 133,3 milliards de DA, soit une progression de 5,8% comparativement à l'exercice précédent". La branche "IRD" pourrait réaliser une performance de 15%, contrairement à la branche "automobile" qui fléchirait de 2,2% à la fin de l'exercice 2021, précise encore la même source. Par contre, il a été relevé que "la production des assurances de personnes, avec un chiffre d'affaires estimé à près de 10,6 milliards de DA, devrait baisser de 10,8% par rapport aux réalisations enregistrées au 31 décembre 2020". "Toutes les branches seraient en baisse, mis à part la branche "vie-décès" qui maintiendrait une évolution estimée à 1,4%", selon les données du CNA.

R. E.

PRÉOCCUPATIONS DES BOULANGERS

Des propositions concrètes soumises le 17 janvier

Une réunion a été organisée hier, au siège du ministère du Commerce et de la Promotion des exportations avec les représentants des boulangers, lors de laquelle il a été convenu de formuler des propositions concrètes à soumettre la semaine prochaine pour la prise en charge de leurs préoccupations. Des représentants des boulangers, des associations professionnelles des commerçants, de la fédération des boulangers et des responsables de plusieurs départements ministériels (Intérieur, Finances, Energie, Ressources en eau, Agriculture, Industrie, Environnement et Commerce) ont pris part à cette réunion, a indiqué un communiqué du ministère du Commerce. La réunion a porté sur les principales préoccupations soulevées par les boulangers en vue de trouver des mécanismes qui permettent de les prendre en charge "selon un calendrier déterminé par tous les partenaires". Dans ce cadre, "il a été convenu de définir les priorités et chaque partie a été invitée à formuler des propositions concrètes qui seront soumises lors de la prochaine réunion prévue le 17 janvier 2022", selon la même source. Les participants à la réunion ont également convenu d'œuvrer en faveur de l'apaisement et de poursuivre le dialogue, a conclu le communiqué.

R. E.

CAN-2022/ALGÉRIE-SIERRA LÉONE (CET APRÈS-MIDI À 14H00)

Les Verts visent une entrée en trombe

La sélection algérienne commence aujourd'hui la campagne de la défense de son titre continental en donnant la réplique à son homologue de la Sierra Léone au stade de Douala, la capitale économique du Cameroun qui abrite la messe footballistique africaine initialement prévue pour l'année précédente.

Et à l'heure où nous écrivons ces lignes, tout baigne pour les Verts, qui, contrairement à nombreuses sélections participantes au rendez-vous camerounais, n'est pas "attaquée" par le virus Corona au grand bonheur de Belmadi.

Cependant, tout le monde croise les doigts avant chaque rencontre, de crainte que les tests liés au Covid-19 ne révèlent de mauvaises surprises.

Jusque-là, trois joueurs sont déclarés forfaités pour cette première sortie algérienne dans la CAN. Il s'agit de Bennacer, suspendu, Feghouli, qui s'est remis à peine de sa blessure, et Tahrat, laissé à Doha pour poursuivre son



isolement sanitaire après avoir été atteint du Covid.

Malgré cela, Belmadi a l'embarras du choix pour composer un onze compétitif, lui qui s'est déplacé à Douala avec un groupe de 27 joueurs. Et même s'il sera question de se passer des services de deux cadres de l'équipe nationale, en l'occurrence, Bennacer et Feghouli, le coach national a des solutions valables pour combler ces deux défections.

La seule rencontre amicale jouée par les Fennecs avant

qu'ils ne s'envolent pour Douala a montré que le groupe algérien est bel et bien riche en qualité et en quantité, au point où les absences des deux joueurs cités, ainsi que Benlamri et Mahrez, n'a guère été ressentie contre les Blacks Stars du Ghana.

Malgré cela, l'entraîneur national reste sur ses gardes. Belmadi est réputé d'ailleurs pour être quelqu'un qui prend tous ses adversaires au sérieux, et ce, quel que soit leur calibre. L'homme a égale-

ment bien étudié son antagoniste d'aujourd'hui, comme il a aussi l'habitude de le faire avant chaque rencontre.

Evidemment, tout le monde donne l'Algérie super favorite pour passer l'écueil de la Sierra Léone et monter à nouveau sur le toit d'Afrique, mais Belmadi a bien appris à ses protégés que seule la réalité du terrain compte.

Hakim S.

IL COMPTE PROFITER DE LA CAN POUR SOIGNER SES STATISTIQUES

Mahrez veut se détacher de Belloumi

Si les regards lors de cette CAN seront braqués généralement vers la sélection nationale, vu qu'elle est le champion d'Afrique en titre, son capitaine Riyad Mahrez sera certainement la grande attraction.

En effet, le joueur de Manchester City, qui arrive en sélection fort de son statut de meilleur buteur actuel du leader de la Premier League, aura l'occasion de battre un nouveau record dans les stades camerounais.

On fait allusion au titre symbolique du meilleur goaleador de la sélection nationale dans les phases finales de la Coupe d'Afrique, un titre qu'il partage pour le moment avec Lakhdar Belloumi comptabilisant chacun six réalisations. C'est dire que l'occasion est propice pour Mahrez afin de doubler le meneur de jeu légendaire de la sélection nationale et prendre aussi le large sur les Menad (5 buts), Madjer et Slimani (4 buts) ainsi que Dziri (3 buts)/

Il faut dire qu'avant que les Verts ne s'envolent pour le Cameroun, Mahrez a été au centre d'une polémique. Et pour cause, son absence du regroupement des Verts à Doha en prévision de la CAN a



suscité d'interminables spéculations, surtout qu'il n'y avait aucune explication de la part de la FAF au départ, de la star de l'équipe.

Le porte-parole de la FAF, Salah-Bey Aboud, s'est contenté d'assurer que "Mahrez n'avait rien et que c'est le coach Belmadi qui lui a accordé des jours supplémentaires pour se reposer, en raison d'un calendrier chargé", a-t-il dit le jour du match amical contre le Ghana mercredi passé.

Finalement, ce n'est que jeudi que l'information réelle à propos de l'absence de Mahrez a été divulguée par la presse britannique. En effet, "The Sun" a affirmé que le

capitaine des Verts se trouvait à Dubaï pour célébrer son mariage. Une information confirmée par le tweet du mannequin, Taylor Ward, la désormais madame Mahrez.

Le sélectionneur national, Djamel Belmadi, était au courant de tout, il sait ce qui est bon pour ses éléments et il a la pleine liberté de donner une pause à ses joueurs. Riyad Mahrez a rejoint, finalement, ses camarades, deux heures avant le départ de l'équipe nationale vers Douala. La star de Man City n'a commencé à s'entraîner avec les Verts qu'hier et n'aura que deux jours pour être prête pour le match de la Sierra Leone.

H. S.

Le Mauricien Imte haz Heeralall au sifflet

La Confédération africaine de football (CAF) a désigné l'arbitre mauricien Imte haz Heeralall, pour diriger le match Algérie - Sierra Leone, mardi au stade de Japoma à Douala (14h00), dans le cadre de la 1ère journée (Gr.E) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022, ndlr) au Cameroun (9 janvier - 6 février). Imte haz Heeralall, international depuis 2016, sera assisté de Souleyman Almalidine (Comores) et Lionel Hasin-jaosoa (Madagascar). L'autre match du groupe E, prévu mercredi (20h00) au stade de Japoma entre la Guinée équatoriale et la Côte d'Ivoire, sera officié par un trio arbitral marocain conduit par Redouane Jayed, assisté de Lahcen Azgaou et Mostapha Akerkad. L'Algérie, championne en titre, défilera ensuite la Guinée-équatoriale, dimanche 16 janvier (20h00), avant de boucler le premier tour en affrontant la Côte d'Ivoire, jeudi 20 janvier à Douala (17h00), dans une véritable « finale » avant la lettre.

DJAMEL BELMADI :

«Bien démarrer le tournoi»

Le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi, a relevé lundi l'importance de bien démarrer la 33e Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022, ndlr) au Cameroun (9 janvier – 6 février), à 24 heures de l'entrée en lice des champions d'Afrique en titre, mardi face à la Sierra-Leone, au stade de Japoma à Douala (14h00), comptant pour le groupe E.

"Nous devons bien démarrer le tournoi, comme on l'avait fait en 2019 en Egypte. Il va falloir être présents sur tous les plans. Si la Sierra-Leone se retrouve aujourd'hui dans cette phase finale, c'est qu'elle a réalisé de bons résultats. On considère tout le monde, car si demain on baisse la garde, on va le payer cher. On doit prendre cette équipe très au sérieux", a indiqué Belmadi, lors d'une conférence de presse tenue au stade de Japoma. Tenante du titre, l'équipe nationale évoluera également aux côtés de la Guinée équatoriale et de la Côte d'Ivoire. " A priori, il était convenu que le Nigeria et le Bénin puissent passer à la CAN-2021, mais la Sierra-Leone avait réussi à s'imposer face au Bénin et valider son billet pour la phase finale. Ils ont fait 4-4 face au Nigeria. Je l'ai dit et je le répète, il n'y a plus de petites équipes en Afrique ", a-t-il ajouté. Avant d'enchaîner : " Nous arrivons en tant que détenteur du titre. Le niveau de la compétition sera extrêmement fort, il y a plusieurs équipes qui sont capables de remporter le trophée". Belmadi a d'emblée annoncé la couleur en affichant son ambition de conserver le trophée, remporté en Egypte : " Nous allons entrer dans cette bataille dès demain avec l'ambition logique de conserver notre titre, même si ce ne sera pas chose aisée". Concernant l'horaire " peu habituel" de la rencontre, le coach national a tenu à rassurer sur l'importance

Ramy Bensebaini incertain

Le défenseur algérien Rami Bensebaini, malade, reste "incertain" pour le match contre la Sierra-Leone, prévu mardi au stade de Japoma à Douala (14h00), à l'occasion de la 1ère journée (Gr.E) de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier - 6 février), a indiqué lundi le sélectionneur de l'équipe nationale de football Djamel Belmadi. "Concernant Rami, il était malade effectivement et il n'a pas pu participer à l'entraînement. On verra aujourd'hui comment il se porte et s'il est capable de pouvoir participer et se préparer pour le match de demain", a indiqué Belmadi lors de la conférence de presse d'avant match. Le coach national a précisé que le mal de Bensebaini n'avait pas de lien avec le Covid19 et qu'il était uniquement malade. "Bensebaini est malade mais il n'a rien à voir avec les symptômes du Covid 19, il a été testé et re-testé et n'a rien à voir avec ça et déjà c'est une bonne chose. Il ne se sentait pas très bien, mais il était mieux hier soir. Il y aura une séance aujourd'hui et on verra comment il va se réveiller", a encore expliqué le coach national. L'équipe nationale, arrivée samedi soir à Douala, entamera la défense de son titre mardi face à la Sierra-Leone au stade de Japoma (14h00), avant de croiser le fer avec la Guinée-équatoriale, dimanche 16 janvier (20h00), puis la Côte d'Ivoirien, jeudi 20 janvier à Douala (17h00). (

de s'adapter aux conditions climatiques. " L'horaire est peu habituel, nous allons jouer à 14h00 en pleine chaleur et humidité, mais on doit s'adapter à ça. Nous avons cette expérience de gérer cet aspect, au même titre que le Covid-19. D'un match à un autre, on peut perdre des joueurs. Il ne faut pas se plaindre, il faut trouver des solutions". D'autre part, Belmadi a reconnu que la préparation effectuée à Doha (Qatar), en vue de la CAN-2021, était " particulière". " Nous avons eu une préparation compliquée et tronquée, ça été un peu particulière, notamment avec l'annulation du match amical face à la Gambie". Interrogé sur l'absence du capitaine des " Verts " Riyad Mahrez durant le stage de Doha, Belmadi a tenu à clarifier ce cas. " Riyad a enchaîné des matchs en Boxing Day, donc il était convenu de le laisser récupérer. Il n'était pas question qu'il arrive sur les rotules, le plus important pour lui était de rejoindre le groupe avec ses pleines capacités physiques". Sur le plan de l'effectif,



Phs:DR

outre le milieu défensif Ismaël Bennacer, suspendu pour cumul de cartons, Belmadi devrait se passer des services du défenseur Ramy Bensebaini, malade. " Ramy est malade, mais ça n'a rien à voir avec le Covid-19, il se sentait bien hier soir. Quant à Mehdi Tahrat (confiné à Doha après avoir été testé positif au Covid-19), il est désormais négatif, et va rejoindre le groupe ce lundi. Nous avons deux autres malades, on verra s'ils seront dans la possibilité de rejoindre le groupe ". Enfin, Belmadi a salué la décision de la Confédération africaine (CAF) d'utiliser la VAR (assis-

RIYAD MAHREZ :

« Conserver notre titre »



Japoma de Douala. Outre la Sierra-Leone, l'Algérie, logée dans le groupe E, évoluera également aux côtés de la Guinée équatoriale et de la Côte

Nous sommes arrivés il y a deux jours, ce n'est pas la même météo qu'à Doha ou à Alger, mais il faut s'adapter le plus rapidement possible", a-t-il ajouté. Face à l'opposition de plusieurs clubs européens à libérer les internationaux africains, Mahrez a tenu à préciser la position de son club Manchester City (Angleterre). " Man City n'avait pas son mot à dire, la CAN est semblable à la Copa America, je ne vois pas pourquoi ils s'opposent à mon départ en sélection, tout s'est bien passé avec mon club concernant ma libération", a-t-il conclu.

L'autre match du groupe E, opposera mercredi la Guinée équatoriale à la Côte d'Ivoire, au stade de Japoma (20h00).

JOHN KEISTER, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE SIERRA-LÉONAISE :

« Réussir nos débuts après 25 ans d'absence »

Le sélectionneur de l'équipe sierraléonaise de football John Keister, a insisté lundi sur l'importance de réussir son retour à la Coupe d'Afrique des nations, après 25 ans d'absence, à la veille du match face à l'Algérie, mardi au stade de Japoma de Douala (14h00), comptant pour la 1ère journée (Gr.E). "C'est notre première CAN après 25 ans d'absence, cela fait longtemps. Nous allons faire en sorte de représenter dignement les couleurs de notre pays. Nous sommes prêts à prouver au monde que nous sommes revenus avec des joueurs talentueux ", a-t-il indiqué lors d'une conférence de presse, tenue au stade de Japoma. La Sierra-Leone (108e au dernier classement de la Fifa, ndlr) effectue son

retour à la CAN, 25 ans après sa dernière participation qui remonte à 1996 en Afrique du Sud. " Si nous pouvions arriver à atteindre la CAN chaque deux ans, nous devons se frotter aux plus grandes équipes du Continent. Nous ferons en sorte de rester compétitifs ", a-t-il ajouté. Interrogé sur le record africain d'invincibilité de 34 matchs (en cours) réalisé par l'Algérie, Keister a tout de même affirmé son ambition d'inverser la tendance. " Nous prenons en considération ce détail. L'Algérie est l'une des meilleures équipes en Afrique, mais le football n'est pas une science exacte. Nous sommes ici pour inverser la tendance, on fera tout pour le faire". En cette période de pandémie, le coach des " Leone Stars" a rassuré les sup-

porters de son équipe de l'absence de cas liés au Covid-19. Présent au côté de son sélectionneur, le vice-capitaine de la Sierra-Leone le milieu de terrain Mohamed Kamara (Koweït SC) a lancé le défi de faire face aux champions d'Afrique. "En tant que joueur, je connais l'Algérie et ses joueurs. Nous avons attendu ce moment depuis longtemps, nous serons à la hauteur du défi. Nous n'avons pas peur d'affronter l'Algérie, nous sommes venus pour jouer, et ne pas se contenter de disputer quelques matchs seulement. Nous sommes prêts à aller affronter l'Algérie". L'autre match du groupe E, opposera mercredi la Guinée équatoriale à la Côte d'Ivoire au stade de Japoma (20h00).

Sixième confrontation entre l'Algérie et la Sierra Leone

L'équipe nationale algérienne de football, championne d'Afrique en titre, affrontera pour la 6e fois de son histoire, son homologue du Sierra-Leone, en match d'ouverture du Groupe E, de la 33e édition de la Coupe d'Afrique des nations CAN-2021 (reportée à 2022) au Cameroun (9 janvier - 6 février), prévu mardi à 14h00 à Douala. Cette rencontre la 74e des "Verts" en CAN depuis la 1re livrée en 1968 à Addis-Abeba, sera donc la 6e face aux Sierra-Leonais, dont la 1re remonte au 31 mai 1980, à Freetown (2-2), pour le compte des qualifications du Mondial-1982, alors que la 5e et dernière avait eu lieu le 17 janvier 1996 à Blomfontaine (Afrique du Sud) en phase finale de la CAN-1996, qui s'était soldée par la victoire des "Verts (2-0) sur un doublé de Meçabih Ali. 25 ans après, les deux équipes se retrouveront donc au Cameroun, où les hommes de John Keister tenteront de relever le défi face aux "champions d'Afrique" qui eux, espèrent défendre jalousement leur trophée et signer leur 34e rencontre sans défaite. Contre la Sierra Leone, l'Algérie n'a disputé que 5 rencontres toutes officielles (entre 1980 et 1996) qui se sont soldées par 2 victoires, deux nuls et une défaite avec une différence de buts favorable (7 buts pour et 3 contre). Les buteurs algériens avaient pour noms: Bensaoula et Meçabih (2 buts chacun), Madjer, Fergani et Menad (1). Outre la Sierra Leone (mardi 11 janvier (14h00 algériennes), les hommes de Djamel Belmadi affronteront pour la 1re fois la Guinée équatoriale (16 janvier/20h00) avant de boucler le 1er tour face aux redoutables ivoiriens, le jeudi 20 janvier à 17h00, qu'ils affronteront pour la 23e fois.

Historique des matches entre l'Algérie et la Sierra-Leone :

• 1er . 31 mai 1980 à Freetown (Qualifications/Mondial-1982) : - Sierra-Leone - Algérie 2-2 Buts : Bensaoula et Menad

• 2e. 13 juin 1980 à Oran (Qualifications/Mondial-1982) - Algérie - Sierra-Leone : 3-1 Buts: Fergani, Bensaoula et Madjer

• 3e. 29 août 1992 à Freetown (Qualifications/CAN) : Sierra-Leone - Algérie 1-0

• 4e. 9 avril 1993 à Annaba (Qualifications/CAN) : Algérie - Sierra-Leone 0-0

• 5e. 17 janvier 1996 à Blomfontaine (Afrique du Sud) (Phase finale CAN-1996) Algérie - Sierra-Leone 2-0 Buts: Meçabih (2 buts).

LES BUTS DE SALAH, LES PARADES D'EDOUARD MENDY

Les stars attendues de la CAN

Du leader offensif de Liverpool et de l'Égypte, Mohamed Salah, au dernier rempart de Chelsea et du Sénégal, Édouard Mendy, la Coupe d'Afrique des Nations attend les stars du continent au Cameroun, du 9 janvier au 6 février. - Salah, le Pharaon L'intenable "Mo" Salah (29 ans) a marqué 37 buts avec Liverpool sur l'année 2021 et reste le principal dynamiteur du jeu des "Reds".

En sélection aussi il est la vedette, avec 43 buts en 73 apparitions, mais il n'a pas encore emmené son équipe au sommet. Battu 2-1 en finale par le Cameroun en 2017, il a échoué piteusement au stade international du Caire dès les 8es de finale de la CAN-2019 à domicile face à l'Afrique du Sud (1-0). Au Mondial-2018, il arrive blessé, après un tacle de Sergio Ramos en finale de Ligue des champions. Il manque le premier match et, malgré deux buts, ne peut éviter à l'Égypte de rentrer de Russie avec trois défaites. Cette CAN est l'occasion de gagner enfin en équipe nationale. - Mané, le sorcier Un peu comme son partenaire des Reds, Sadio Mané (29 ans) brille un peu plus sur la Mersey qu'en équipe nationale. Immense vedette au Sénégal, apprécié pour son calme et sa modestie, surnommé "Ballonbwa" dans son village de Casamance, au Sud du Sénégal, "le sorcier du ballon" n'a pas encore amené les Lions à leur premier titre international. Il reste sur une finale ratée contre l'Algérie, en 2019 (1-0), comme son idole El-Hadji Diouf, inefficace contre le Cameroun lors de la finale 2002 (0-0, 3 t.a.b. à 1). "Il ne faut pas oublier que pour écrire une histoire il faut des trophées", lance-t-il dans le documentaire qui



lui est consacré sur Rakuten TV, "Sadio Mané, made in Senegal". - Mendy, le grand gardien Champion d'Europe avec Chelsea, Édouard Mendy (29 ans) est considéré comme le meilleur gardien du continent, et de loin, seul candidat d'Afrique au Trophée Yachine de la soirée du Ballon d'Or, où il est arrivé deuxième derrière Gianluigi Donnarumma. Il a une revanche personnelle à prendre après avoir dû abandonner la précédente CAN avant le troisième match, victime d'une fracture de la main gauche à l'échauffement de la dernière rencontre de poules contre le Kenya. Alfred Gomis l'a remplacé dans les buts et n'a pu empêcher la défaite en finale contre l'Algérie (1-0) sur une frappe déviée. Mais après une ascension fulgurante, du chômage en 2015 au toit de l'Europe en 2021, il est prêt à régner sur l'Afrique. - Mahrez, le capitaine Deuxième joueur africain du Ballon d'Or (20e), finaliste malheureux de la Ligue des champions, Riyad Mahrez (30 ans) est le patron technique, l'étincelle de génie de l'Algérie. La vedette de Manchester City est aussi le capitaine de sa sélection, l'idole, surtout depuis son merveilleux coup franc direct de la

dernière minute pour gagner la demi-finale contre le Nigeria (2-1) en 2019. L'ancien gamin de Sarcelles, en banlieue parisienne, a déjà emmené les "Verts" à leur seconde victoire en Coupe d'Afrique. S'il conservait le trophée, il ferait mieux que Rabah Madjer, le guide de la victoire en 1990, et que les héros des Mondiaux 1982 (victoire contre la RFA) et 2014 (8e de finale). - Haller, le lancier Le meilleur buteur de l'actuelle Ligue des champions est ivoirien.

Sébastien Haller (27 ans), l'avant-centre de l'Ajax Amsterdam, a pris le relais de Didier Drogba dans les cœurs ivoiriens. S'il a grandi en banlieue sud de Paris, été formé à Auxerre et sélectionné en équipe de France jusqu'aux Espoirs, Haller a opté pour la Côte d'Ivoire, le pays d'origine de son père. Buteur dès sa première sélection en novembre 2020, il est devenu l'attaquant qu'attendaient les Éléphants. "Seb est arrivé à maturité", juge pour l'AFP son sélectionneur, Sébastien Beau-melle, qui était allé le convaincre de jouer pour le maillot orange. Roi des buteurs en C1, "c'est que du bon-heur pour lui: il marche sur l'eau, il est papa, il marque des buts".

Le Cameroun réussit ses débuts contre le Burkina Faso

Ouverture réussie. Le Cameroun a commencé sa Coupe d'Afrique (CAN) à domicile en renversant le Burkina Faso (2-1), grâce à deux pénalités de son capitaine, Vincent Aboubakar, mais s'est fait un peu peur, dimanche à Yaoundé. Le rugissement final du stade d'Olembé ressemblait à un ouf! Les Lions Indomptables avaient suffisamment de marge sur les Étalons, diminués par le forfait de cinq joueurs touchés par le Covid tard l'avant-veille du match d'ouverture de la 33e CAN. Favori logique, pays organisateur et cinq fois vainqueur, le Cameroun n'a pas donné une leçon, il a notamment joué un début de match timoré. Malgré l'énergie des latéraux Tolo Nouhou et Collins Fai, l'activité de Frank Anguissa ou les nerfs solides d'Aboubakar, il faudra montrer plus de maîtrise. André Onana, notamment, n'a pas fait honneur à la tradition des immenses gardiens camerounais, Thomas Nkono, Joseph-Antoine Bell ou Idriss Kameni. La sortie manquée d'Onana Sa sortie manquée a laissé Gustavo Sangaré ouvrir le score (25e), puis les deux pénalités du capitaine (43e, 45e+4) ont effacé l'erreur du goal de l'Ajax Amsterdam. Mais les Burkinaabés aussi ont commis des erreurs, sur les pénalités, un coup de hanche de Bertrand Traoré sur Frank Anguissa a offert le premier penalty au Cameroun, après correction de l'arbitrage vidéo, et un tacle pas maîtrisé

d'Issoufou Dayo qui a fauché le remuant latéral gauche Tolo Nouhou. Les Lions Indomptables contrôlaient le ballon, mais sans suffisamment d'application, à l'image des coups de pied arrêtés mal tirés par Nicolas Ngamaleu. Les Lions s'étaient montrés trop empressés sur leurs occasions, comme Vincent Aboubakar (9e) et Karl Toko-Ekambi (12e). Les Étalons ont puni ce manque d'intensité sur leur première action, Gustavo Sangaré se retrouvant libre au second poteau après la manchette ratée d'Onana. Coup de théâtre à Olembé! Sur la même action quelques secondes plus tôt, Tolo avait déjà sauvé sur sa ligne une tête puissante du capitaine Bertrand Traoré. Mais le sang-froid de Vincent Aboubakar a fait rugir deux fois le stade d'Olembé: un penalty à gauche, un à droite. Le capitaine avait marqué le but offrant la cinquième CAN au Cameroun en finale contre l'Égypte (2-1), en 2017. Le stade d'Olembé, où les ouvriers s'activaient encore pour les finitions à quelques heures du coup d'envoi, pouvait être soulagé à la pause. Arrivés de longues minutes avant le coup d'envoi, les supporters avaient les encouragements qui les démangeaient! Ils ont pu célébrer Onana, qui s'est racheté en détournant un coup franc incurvé de Traoré (48e) et une frappe à bout portant d'Adama Guira (55e). L'essentiel pour le Cameroun était assuré.

L'édition camerounaise diffusée dans plus de 150 pays du monde

Le monde entier se prépare à vivre la phase finale de la 33e Coupe d'Afrique des Nations de football au Cameroun (9 jan-6 fév), un des événements les plus prestigieux au monde et les diffuseurs du monde entier se sont engagés à retransmettre les images du tournoi à des millions de fans dans 157 pays, a annoncé la Confédération africaine de football (CAN) sur son site officiel. Le décor est planté pour cette CAN-2021 et les footballeurs vedettes d'Afrique ont enflammé les stades de football du monde. Leur popularité et leur talent ont suscité un intérêt sans précédent de la part des principaux diffuseurs d'Afrique et du monde entier. Canal+, SuperSport et StarTimes retransmettront le tournoi en Afrique subsaharienne, tandis que beIN Sport étendra la diffusion de l'Afrique du Nord au Moyen-Orient, ainsi que sur ses chaînes de la région Asie-Pacifique et Amérique du Nord, notamment les États-Unis, et aussi bien le Cambodge que la Laos, révèle l'instance. ESPN diffusera l'édition (33) dans ses territoires d'Amérique latine en Amérique du Sud et centrale et dans les Caraïbes, notamment l'Argentine, l'Uruguay, le Venezuela, les îles Vierges britanniques, le Nicaragua, la Guyane et la Bolivie, alors qu'au Royaume-Uni, la BBC et BSKyB diffuseront le tournoi à un public impatient de voir comment les stars de la Premier League anglaise se comportent au Cameroun, tandis qu'au Brésil, le principal diffuseur Bandeirantes retransmettra le tournoi. En Europe, la France sera couverte par beIN Sports, l'Italie par Discovery et l'Allemagne par SportDigital. Les fans nordiques pourront regarder sur les chaînes sportives de NENT, tandis que l'Europe de l'Est se connectera à SportKlub. Tous les fans de football du continent africain sont sûrs de regarder les matches de leurs équipes nationales, avec les diffuseurs publics des pays participants prêts pour la retransmission depuis le Cameroun. Enfin, pour les territoires non couverts par les partenaires de diffusion de la CAF, la CAF diffusera tous les matchs en direct avec un choix de commentaires en anglais sur sa chaîne YouTube CAF TV et sur son site officiel CAFOnline.com. Le président de la CAF, le Dr Patrice Motsepe, a toujours plaidé pour que le football africain soit accessible à tous non seulement sur le continent africain mais dans le monde. " La Coupe d'Afrique des Nations TotalEnergies est notre événement phare non seulement à la CAF mais aussi en Afrique. C'est un événement sans égal en termes d'attrait et de prestige. Nous ne sommes pas surpris par l'énorme demande des grands réseaux mondiaux. C'est une indication claire de la popularité croissante du football africain dans le monde et un signal fort que la CAN a gagné en stature et en attrait pour devenir l'un des plus grands événements sportifs du monde.", conclut l'instance continentale.

BLIDA. VACCINATION CONTRE LA COVID

Ces campagnes de rattrapage et incitatives pour accélérer le rythme

Le taux de vaccination contre la Covid-19 enregistre ces derniers jours une courbe ascendante à Blida et les campagnes de rattrapage et d'incitation des citoyens à se faire vacciner afin de réduire les complications de la 4ème vague de la pandémie vont bon train.

La direction de wilaya de la santé et de la population (DSP) a enregistré, ces derniers jours, un engouement croissant des citoyens pour la vaccination qui s'est traduit par une grande affluence au niveau des centres de santé, à l'instar de l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) d'Ouled Yaich qui couvre cinq grandes communes de la wilaya. "L'opération de vaccination s'est redynamisée ces derniers jours, avec une moyenne de près de 400 personnes vaccinées quotidiennement contre pas plus de 70 vaccinés/jour durant les mois d'octobre et novembre derniers", a relevé Dr. Rachid Aissa El-Bey, coordinateur du service prévention auprès de cet EPSP. Au niveau de cet établissement de santé couvrant les communes d'Ouled Yaich, Bouarfa, Blida, Beni Merad et Chréa, l'APS a constaté, en effet, le grand flux de citoyens des différentes tranches d'âge et des deux sexes. Sur place, une dame diabétique, âgée de 60 ans, a indiqué à l'APS être venue avec son mari pour recevoir la 3ème dose recommandée par le ministère de la Santé, se félicitant de la disponibilité de divers types de vaccins. D'autre part, la campagne de rattrapage de vaccination des employés de l'éducation, ayant mobilisé 180 équipes médicales, contribue également au relèvement du taux de vaccination des enseignants et employés du secteur. La directrice de l'éducation, Sadjia Ghachi, a affirmé que l'opération se poursuit et



"se déroule dans de bonnes conditions", attirant quotidiennement, au niveau des 47 points de vaccination répartis à travers la wilaya, un nombre croissant d'employés désirant se faire vacciner. --Le transport de 20 supporters de la wilaya de Blida au Cameroun pour assister aux finales de la Coupe d'Afrique des Nations...impulse la campagne de vaccination-- L'initiative de transporter 20 supporters de la wilaya de Blida au Cameroun pour soutenir l'équipe nationale de football dans les compétitions de la Coupe d'Afrique des nations (du 9 janvier au 6 février prochain) suscite un grand intérêt de la part des jeunes qui se sont fait vacciner récemment. "Cette initiative, lancée par le ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière, en coordination avec l'opérateur de téléphonie mobile Mobilis, portant sur le transport de 661 supporters au Cameroun, dont 20 de Blida, a donné une nouvelle impulsion à l'opération de vaccination depuis son lancement le 26 décembre dernier", a observé le Dr. Aissa El-Bey. Il en veut pour preuve la participation de près de 200 personnes vaccinées, en ce court laps de temps, au premier tirage au sort qui a eu lieu le 3 janvier courant et ayant permis à quatre personnes de

gagner leur billet pour le Cameroun. Le praticien qui a signalé la poursuite de cette opération avec la programmation de quatre autres tirages au sort les 10, 17, 21 et 28 du mois courant, a lancé un appel aux jeunes pour se faire vacciner et participer à cette opération qui leur permettra de gagner un voyage tout frais payés pour encourager les Verts au Cameroun.

De nombreux jeunes ont salué cette initiative qui leur permettra de soutenir l'équipe nationale, d'autant plus qu'elle est ouverte à tous les citoyens vaccinés contre la Covid-19. Un jeune gagnant du tirage au sort a exprimé sa grande joie d'avoir été sélectionné, espérant qu'elle sera couronnée, pour les Verts, par le sacre de la 33ème CAN.

Pour leur part, les services de la direction de la santé, en coordination avec divers secteurs et partenaires, intensifient leurs efforts de sensibilisation et de mobilisation des points de vaccination au profit des citoyens, au niveau des lieux publics et récréatifs, notamment ceux enregistrant une affluence de citoyens durant les congés et les week-end, à l'instar de la région de Chréa, l'espace des jeunes "Bahli" à Soumâa et de Hammam Melouane. Les mêmes

mesures portent, également, sur l'ouverture de points de vaccination similaires au niveau des grandes surfaces commerciales de la wilaya et dans l'ensemble des établissements hospitaliers. Les services de la sûreté de wilaya poursuivent, eux aussi, les opérations de sensibilisation contre la pandémie du nouveau Coronavirus, en ciblant divers espaces publics, commerces, restaurants, cafés, gares de transport de voyageurs et en direction des usagers de la route, par la distribution de dépliants et de masques de protection. La direction locale de la santé ambitionne, par ces mesures, de relever l'immunité collective des citoyens en atteignant le chiffre de 600.000 vaccinés dans la wilaya, contre plus de 300.000 citoyens vaccinés actuellement.

A noter la prise, par les mêmes services, de plusieurs mesures visant une meilleure prise en charge des malades de la Covid-19, dont la conversion de plusieurs centres et services médicaux en centres d'accueil des malades du coronavirus. Un fait ayant permis la mobilisation de près de 800 lits dans six établissements hospitaliers, renforcés par de nombreux générateurs d'oxygène.

CONSTANTINE. PRÉSERVATION DE L'ENVIRONNEMENT Deux équipes mobiles sensibilisent les citoyens

Douze (12) équipes mobiles composées des cadres du secteur de l'environnement, sillonnent les différentes communes de la wilaya de Constantine, pour sensibiliser les citoyens à la préservation de l'Environnement, dans le cadre d'une vaste campagne, initiée à l'échelle nationale, a-t-on appris lundi auprès des services de la direction du secteur. L'opération est inscrite dans le cadre des directives et des mesures prises par le ministère de l'environnement et du Développement durable, visant à élargir les actions de sensibilisation à travers les différents établissements et les structures publics et privés répartis sur le territoire local, dans le but de toucher le maximum de citoyens, a déclaré à l'APS la cheffe du service de sensibilisation et de l'éducation environnementale à la direction locale de l'environnement et du développement durable, Lamia Bouaroudj. Les équipes désignées pour cette mission regroupent, a-t-elle précisé, des cadres de la direction de l'environnement, des conseillers et des techniciens de l'environnement des établissements publics à caractère industriel et commercial (EPIC) à l'instar de l'entreprise de développement des espaces verts de Constantine (EDEVCO) et de l'établissement d'aménagement de gestion urbaine de la nouvelle ville Ali Mendjeli (EGUVAM) ainsi que des membres activant dans des associations versées dans ce domaine. Organisée sous le slogan "la propreté de Constantine est la responsabilité de tous", cette initiative connaît la participation, en outre, d'autres partenaires et instances publiques dont les Assemblées populaires communales (APC), l'antenne locale de l'Agence nationale des déchets, la Conservation des forêts ainsi que la société civile, a fait savoir, Mme Bouaroudj. La campagne qui s'étalera tout au long du mois de janvier a pour objectif de sensibiliser diverses franges de la société sur l'importance de la protection de l'environnement afin d'améliorer le cadre de vie des citoyens, tout en contribuant à mettre fin à l'anarchie et aux dysfonctionnements que connaissent les différentes cités de la wilaya, notamment en ce qui a trait à la salubrité et à la sécurité, de même qu'à la qualité de vie de manière générale, a-t-on indiqué. Elle vise, aussi à ajouté la même source, à sensibiliser sur l'entretien des jardins publics et des espaces verts, le respect des horaires de jet des déchets, l'élimination des points noirs de jets d'ordures ménagères, des déchets en plastique et le reste des chantiers de construction, qui sont sources de plusieurs maladies dues au manque d'hygiène.

PUB

ADRAR. ANGEM

Plus de 600 emplois créés durant l'année écoulée

Au moins 618 postes de travail ont été créés durant l'année 2021 à travers les wilayas d'Adrar, Timimoun et Bordj Badji-Mokhtar, dans le cadre du dispositif de l'Agence nationale de gestion du microcrédit (ANGEM-Adrar), a-t-on appris auprès de responsables locaux de cet organisme. Ces emplois ont été générés à la faveur du financement de 391 dossiers de microprojets (331 dossiers d'acquisition de matières et 60 de réalisation de projets), sur les 758 dossiers éligibles et déposés au niveau de l'ANGEM-Adrar durant la même année pour le montage de microprojets à travers les wilayas précitées, a indiqué le directeur de l'ANGEM d'Adrar, Mehdi Meslem. Les dossiers de microprojets financés concernent

divers secteurs, dont l'agriculture, l'artisanat, les services, le bâtiment et travaux publics, la petite industrie, et l'aquaculture, a-t-il précisé. L'ANGEM a arrêté un programme de vulgarisation sur le dispositif et son rôle dans l'accompagnement des jeunes. Un programme englobant 70 actions d'information ayant touché plus de 2.080 personnes des deux sexes, et ce en coordination avec les secteurs de la Formation professionnelle et de l'Enseignement supérieur, l'administration pénitentiaire et le mouvement associatif. Plus de 400 promoteurs de microprojets financés via l'ANGEM ont bénéficié également de rencontres de formation sur diverses questions en rapport avec les finances et les techniques de gestion de micro-entre-

prises, en plus de leur permettre de prendre part à plus d'une vingtaine d'expositions organisées lors de différents événements. Parmi les modèles réussis de microentreprises de jeunes concrétisés via l'ANGEM, celui de médecine chinoise développé par Nadia Zenaini, lancé il y a trois ans dans la wilaya d'Adrar et qui connaît une bonne affluence d'adeptes de ce type de thérapie, avec plus d'un millier de clients traités depuis son entrée en activité. La promotrice a bénéficié d'un accompagnement de l'ANGEM pour l'acquisition de matières premières pour son activité qui emploie actuellement six personnes, et qu'elle ambitionne d'étendre et de faire bénéficier, par la formation, d'autres personnes de son expérience.

KAZAKHSTAN

Pour le président, les émeutes étaient une «tentative de coup d'État»

Le président du Kazakhstan a assuré lundi que les émeutes meurtrières dans son pays étaient une «tentative de coup d'État», avant de promettre que les troupes russes et d'autres alliés, appelées à la rescousse, repartiraient «bientôt». La vie reprenait, elle, progressivement à Almaty, la plus grande ville de ce pays d'Asie centrale où les troubles ont été les plus graves.

Ph : DR



Les autorités ont rebranché par intermittence l'internet, mais les façades calcinées de bâtiments publics et les carcasses de véhicules brûlés témoignent encore de la violence des affrontements. Lors d'une visioconférence, le président kazakh Kassym-Jomart Tokaïev a fait le bilan des événements devant son homologue russe Vladimir Poutine et ses autres alliés ayant déployé 2 030 hommes dans l'ex-république soviétique. Lui comme le maître du Kremlin ont promis un retrait de ces forces, une fois leur mission accomplie. Le bilan humain des troubles, les pires qu'a connus cette ex-république soviétique depuis l'indépendance en 1991, reste inconnu. M. Tokaïev a indiqué que le nombre de victimes civiles était «en cours de vérification». Il a rapporté 16 tués et plus de 1 600 blessés au sein des forces de

l'ordre, mais le nombre total de morts se compte en dizaines selon les autorités locales. Pour le président, son pays a été attaqué par des «groupes de combattants armés» qui se sont servis d'un mouvement de colère et de manifestations liées à une hausse des prix du carburant pour agir. «Leur objectif est apparu clairement: saper l'ordre constitutionnel, détruire les institutions de gouvernance et prendre le pouvoir. Il s'agissait d'une tentative de coup d'État», a-t-il dit. La soudaineté et la violence des émeutes ont conduit le président kazakh à appeler la Russie à l'aide. Un contingent multinational de l'Organisation du traité de sécurité collective (OTSC), une alliance pilotée par Moscou, a été déployé le 6 janvier.

Selon M. Tokaïev ces 2 030 militaires et 250 véhicules devraient quitter «bientôt» le Kazakhstan, Vladimir Poutine confirmant que ses soldats étaient sur place «pour une période limitée». Ces propos font écho à des critiques du secrétaire d'État américain Antony Blinken qui avait jugé qu'il serait «très difficile» de faire partir les militaires russes.

«TERRORISTES»

Après des jours de pillages, d'échanges de coups de feu ainsi que l'incendie de la résidence présidentielle et de la mairie d'Almaty, M. Tokaïev a assuré lundi que «l'ordre constitutionnel (avait) été rétabli». Selon lui, le pays a été victime de forces «terroristes» organisées, incluant aussi bien des «islamistes» que «des criminels», des «casseurs» et des «petites frappes». Ceux-ci auraient profité d'un mouvement de colère lié à une hausse drastique du prix du carburant pour tenter de renverser

le pouvoir. Il a assuré que les forces kazakhes «n'ont jamais utilisé et n'utiliseront jamais la force militaire contre des manifestants pacifiques». Le président avait donné vendredi l'autorisation à la police de «tirer pour tuer sans sommation» sur les «bandits armés». Vladimir Poutine a également estimé que le Kazakhstan avait fait face à une «agression du terrorisme international», évoquant lui aussi des «bandes d'hommes armés», disposant «clairement d'une expérience de combat» et qui étaient selon lui formés dans des «centres à l'étranger». Il a ensuite averti que Moscou ne tolérera pas de «révolutions colorées» en ex-URSS, formule récurrente pour décrire des révoltes orchestrées selon le Kremlin par l'Occident dans des pays ex-soviétiques depuis les années 2000. Une journée de deuil était en outre observée lundi au Kazakhstan. L'internet, le réseau téléphonique et les transports en commun ont été progressivement rétablis lundi à Almaty. Les arrestations massives, elles, se poursuivaient avec près de 8 000 interpellations dans tout le pays, selon les chiffres du ministère de l'Intérieur. Outre la hausse des prix, la colère des manifestants était également dirigée contre la corruption endémique dans le pays et contre l'ancien président Noursoultan Nazarbaïev, 81 ans, qui a régné sans partage sur le pays de 1989 à 2019, avant de transmettre les rênes du pouvoir à Kassym-Jomart Tokaïev, un fidèle. M. Nazarbaïev n'est pas apparu publiquement depuis le début des troubles, sur fond de rumeurs de sa fuite à l'étranger. Son porte-parole, Aïdos Oukibaï, a affirmé samedi que l'ancien président appelait la population à soutenir le gouvernement.

ÉTATS-UNIS

Au moins 19 morts dans l'incendie d'un immeuble à New York

Des «enfants criaient au secours !»: au moins 19 personnes, dont neuf enfants, sont mortes dimanche et une soixantaine ont été blessées dans un terrible incendie accidentel d'un immeuble du Bronx à New York, «l'un des pires» de l'histoire récente de la mégapole.

Des victimes ont été retrouvées «à chaque étage» de cet immeuble en brique qui en compte 19, la fumée s'élevant jusqu'en haut du bâtiment. L'incendie s'est déclenché à cause d'un chauffage d'appoint dans un appartement en

duplex des 2 et 3e étages, selon les pompiers de New York.

Arrivé très vite sur place en début d'après-midi, le nouveau maire de New York Eric Adams a fait part d'un bilan provisoire de «19 personnes décédées ainsi que plusieurs autres dans un état critique et plus de 63 personnes blessées» au total. Il a confirmé par la suite sur son compte Twitter la perte de «neuf jeunes vies innocentes», soit neuf enfants et adolescents parmi les 19 personnes décédées. C'est, selon l'édile, «l'un des pires incendies de notre histoire» récente,

une «véritable tragédie pas seulement pour le Bronx et la ville» de New York, une mégapole de neuf millions d'habitants aux inégalités économiques et sociales criantes entre la très huppée île de Manhattan et le Bronx ou le Queens.

Sur les premières images qui avaient circulé dimanche matin sur les réseaux sociaux, d'immenses flammes et une épaisse fumée noire s'échappaient d'une fenêtre d'un bâtiment de plusieurs étages du Bronx, un immense quartier populaire du nord de New York.

BIRMANIE

Quatre ans de prison supplémentaires contre Aung San Suu Kyi

La junte birmane resserre encore son emprise sur Aung San Suu Kyi: l'ex-dirigeante a été condamnée lundi à quatre ans de prison dans l'un des volets de son procès au terme duquel elle risque des décennies de détention. Aung San Suu Kyi, assignée à résidence depuis le coup d'État militaire du 1er février 2021, a été notamment reconnue coupable d'importation illégale de talkies-walkies, d'après une source proche du dossier. Elle avait déjà été condamnée en décembre à quatre ans de détention pour avoir enfreint les restrictions sur le coronavirus, une sentence ramenée à deux ans par les généraux au pouvoir. La lauréate du prix Nobel de la paix, âgée de 76 ans, purge cette première peine dans le lieu où elle est tenue au secret depuis son arrestation il y a près d'un an. Un porte-parole de la junte, le major général Zaw Min Tun, a confirmé à l'AFP le verdict de lundi, précisant que Mme Suu Kyi resterait assignée à résidence le temps de son procès. Cette nouvelle condamnation est «un camouflet pour l'Asean (Association des nations de l'Asie du Sud-Est) qui tente en vain d'engager un dialogue en Birmanie», a réagi Debbie Stothard de l'ONG Alternative ASEAN Network on Myanmar. «Le bloc doit se coordonner davantage avec l'ONU, les États-Unis et l'UE, de nouvelles sanctions doivent être imposées contre les intérêts économiques des généraux». Pour Manny Maung chez Human Rights Watch, ce verdict risque encore de renforcer la colère de la population birmane.

SOMALIE

L'armée repousse une attaque, tuant 21 éléments shebabs

L'armée somalienne et les forces de la région de Galmudug ont repoussé, dimanche, une attaque du groupe terroriste Shebab, tuant au moins 21 de ses éléments, ont rapporté lundi des médias citant une source officielle. «Une violente confrontation armée a éclaté dans la ville d'Adakibir, dans la région de Galgadud, après une attaque de terroriste Shebab lourdement armés», selon un responsable militaire cité par des médias. «L'armée nationale somalienne et les forces régionales de Galmudug ont vaillamment repoussé l'attaque shabab contre la ville d'Adakibir dans la région de Galgadud, tuant 21 terroristes. Quatre héros de notre armée, dont le commandant du 13e bataillon de la 21e division, Ali Cagaweyn, sont morts en martyrs dans les affrontements», a indiqué la télévision nationale somalienne (SNTV) sur son compte Twitter. Les éléments du groupe terroriste Shebabs ont intensifié leurs attaques dans le centre de la Somalie, ciblant le personnel militaire et attaquant également les villes de la région de Galmudug.

ACCORD SUR LE NUCLÉAIRE IRANIEN

Téhéran se dit optimiste

Le climat optimiste dans les pourparlers de Vienne découle de la volonté actuelle de tous les négociateurs d'aboutir à un «accord fiable et stable» sur le nucléaire, a affirmé lundi le porte-parole du ministère iranien des Affaires étrangères. «Ce qui se passe aujourd'hui à Vienne est le résultat des efforts de toutes les parties présentes d'aboutir à un accord fiable et stable», a déclaré lors de sa conférence de presse hebdomadaire à Téhéran Saïd Khatibzadeh. «Il y a eu de bons progrès sur les quatre dossiers en discussion: la levée des sanctions, la question du nucléaire, la vérification et l'obtention de garanties», a-t-il ajouté. «Il reste d'autres questions importantes à discuter sur le nucléaire mais nous avons obtenu des résultats sur plusieurs points et nous avancerons encore s'il y a une volonté des autres parties», a-t-il ajouté. Les pourparlers pour sauver l'accord de 2015, censé empêcher l'Iran de se doter de l'arme atomique, avaient pourtant mal commencé fin novembre à Vienne après cinq mois d'interruption entre Téhéran et les pays encore parties au pacte (France, Royaume-Uni, Allemagne, Russie, Chine). Les négociations visent à faire revenir Washington - qui s'étaient retirés en 2018 de l'accord et participent désormais de manière indirecte aux négociations-- dans le pacte, et à faire en sorte que la République islamique d'Iran renoue avec ses engagements, dont elle s'est détachée après le rétablissement des sanctions américaines à son encontre en 2018. «Nous recherchons un accord fiable et stable», a martelé M. Khatibzadeh, soulignant que «si l'autre partie pense qu'un accord instable et peu fiable est à son avantage, ce n'est pas ce que recherche la République islamique dans ces négociations».

THÉÂTRE

La générale du méga spectacle «Posticha» présentée au TNA

La générale de la pièce de théâtre "Posticha", comédie noire et première expérience d'un méga spectacle qui a réuni près de 200 praticiens du 4e Art, a été présentée samedi à Alger, devant un public nombreux, astreint au strict respect des mesures de prévention sanitaire contre la propagation du Coronavirus.

Accueilli au Théâtre national Mahied-dine-Bachtarzi (TNA), le spectacle, écrit et mis en scène par Ahmed Rezzak, a été monté sur l'idée de créer une dynamique d'ensemble avec les praticiens du 4e Art à l'échelle nationale, faisant aussitôt l'unanimité, avec l'adhésion immédiate de plus de 200 d'entre eux, entre personnels artistique et technique, qui ont accepté de porter ce projet, alors devenu, la "production des artistes bénévoles". "Posticha" (petit problème dans le jargon algérois) raconte en une dizaine de tableaux, l'histoire d'un quartier réduit le soir, à une seule source d'éclairage, résultat d'un projet délibérément mal mené, pour détourner une partie du fonds qui lui a été alloué à des fins personnelles, alors que l'alimentation en électricité de ce district, comptait l'installation de plusieurs lampadaires. Arrive alors un soir, où les habitants vont constater avec colère et amertume que la seule lampe qui éclairait la rue avait été brisée, ce qui a engendré de vives querelles entre voisins qui se renvoyaient les accusations, mettant ainsi à nu l'absence de relation et le manque de communication entre eux. Le courant ne passant plus entre habitants d'un même quartier, la mésentente vire au conflit qui se généralise pour venir s'ajouter au désarroi des gens, dans un quartier frappé par la pénurie d'eau et où la jeunesse vit dans une précarité totale. Se basant essentiellement sur la dimension humaine, le spectacle, présente plusieurs niveaux de lecture, insistant sur la symbolique de la "lampe brisée", très importante, selon Ahmed Rezzag, dans la mesure où elle ren-



voie à l'"absence d'idées et donc de réflexion", ce qui conduira forcément à "toutes les formes d'obscurantismes", a-t-il encore expliqué.

Le personnel artistique, réunissant plusieurs générations de comédiens de différents horizons et statuts, entre amateurs, professionnels, autodidactes ou issus des organismes de formation, compte plus de 200 artistes, dont une trentaine de danseurs, cinq musiciens, sept metteurs en scène, quatre chorégraphes, deux chanteurs et plus de 150 comédiens et comédiennes. Parmi les nombreux prestataires qui ont servi cette "belle aventure", Mustapha Ayad, Fadhila Hachmaoui, Samira Sahraoui, Hamid Achouri, Kamel Bouakkaz, Linda Sellam, El Hani Mahfoud, Chaker Boulemdaï, Mina Lehtar, Samia Guerouabi, Loubna Noui, M'Barek Menad, Hadjla Kheladi, Adila Soualem et Lotfi Bensbaa. Promise à une grande carrière, Samia Guerouabi, nouvelle recrue d'Ahmed Rezzak, dont c'est la première expérience sur les planches, a brillé dans son rôle d'agent de police, donnant la réplique à ses partenaires avec assurance et une confiance en soi digne d'une comédienne professionnelle. La scénographie, basée sur un éclairage vif ou feutré, quelques accessoires et la projection de

façades d'immeubles sur plusieurs grands écrans entourant la scène, a restitué les atmosphères électriques d'un quartier populaire en ébullition, en quête de l'élémentaire et du minimum de vie décente. Le jeu des comédiens, alterné par de belles chorégraphies, signées entre autre, par Slimane Habès, Nouara Idami et Khadidja Guemiri, a été concluant, dénotant d'une direction d'acteur menée avec minutie et précision, qui a donné au spectacle un aspect visuel hautement esthétique, très applaudi par le public dans des atmosphères de délectation. Présente au spectacle avec quelques membres du gouvernement, la ministre de la Culture et des Arts, Wafa Chaalal a mis en avant l'aspect "bénévole" de la part des comédiens qui a caractérisé ce "spectacle exceptionnel", dont les recettes seront reversées aux malades du cancer. Soulignant la collaboration apportée à ce projet, en mettant à la disposition du metteur en scène et de ses équipes, "le village des artistes de Zeralda, ainsi qu'une quinzaine de théâtres régionaux", Wafa Chaalal a invité les autres départements à "encourager le fait culturel", assurant enfin, de "sa volonté à œuvrer" pour que ce méga spectacle "fasse le tour d'Algérie".

DISPARITION

Le comédien Abdelaziz Charef n'est plus

Le comédien et animateur de la troupe de théâtre radiophonique, Abdelaziz Charef est décédé dimanche à Alger à l'âge de 78 ans, a-t-on appris auprès de ses proches. Formé au conservatoire d'Alger, le défunt avait aussitôt rejoint la troupe de la radio, pour y travailler depuis, comme comédien et réalisateur de pièces radiophoniques, avant de se voir distribué dans plusieurs rôles, au cinéma, à la télévision et au théâtre. L'enterrement du défunt aura lieu lundi au cimetière de Ouled Fayet, à Alger.

CONNU POUR SON RÔLE DANS LA SITCOM DES ANNÉES 1980-90 "LA FÊTE À LA MAISON"

Le comédien américain Bob Saget retrouvé mort

Le comédien américain Bob Saget, connu pour son rôle dans la sitcom des années 1980-90 "La Fête à la maison", a été retrouvé mort dans une chambre d'hôtel en Floride, a annoncé dimanche la police locale. Les policiers ont été appelés au Ritz-Carlton Orlando "au sujet d'un homme inconscient dans une chambre d'hôtel et "l'homme a été identifié comme étant Robert Saget et déclaré décédé sur place", a tweeté le bureau du shérif du comté d'Orange. "Aucun signe d'acte criminel ou de consommation de drogue" n'a été trouvé, précise-t-il.

Le comédien était en tournée dans le pays et, quelques heures avant l'annonce de sa mort, tweetait le plaisir qu'il avait eu à jouer son spectacle à Jacksonville. Bob Saget, 65 ans, a connu la célébrité en incarnant Danny Tanner, père veuf de trois filles, dont les jumelles jouées par les soeurs Mary-Kate et Ashley Olsen, dans le feuilleton La Fête à la maison. La sitcom, diffusée de 1987 à 1995, a fait l'objet d'une suite sur Netflix entre 2016 et 2020, se concentrant sur l'une des filles, DJ Tanner.

GOLDEN GLOBES

«The Power of the Dog» et «West Side Story» grands vainqueurs

«The Power of the Dog» et «West Side Story» ont remporté dimanche les principaux prix lors d'une cérémonie des Golden Globes largement ignorée par Hollywood, et dont les lauréats ont été révélés en ligne, sans retransmission télévisée, ni tapis rouge. Le sombre western de Jane Campion «The Power of the Dog» devient le deuxième film réalisé par une femme à remporter le Golden Globe du meilleur film dramatique. Il a également remporté les prix du meilleur réalisateur, et du meilleur acteur dans un second rôle pour Kodi Smit-McPhee.

Le remake de Steven Spielberg «West Side Story» a été récompensé par le Golden Globe de la meilleure comédie ou comédie musicale, avec pour Rachel Zegler le prix de la meilleure actrice dans une comédie, et pour Ariana DeBose celui de la meilleure actrice dans un second rôle. Will Smith et Nicole Kidman ont reçu les Globes de meilleurs acteur et actrice dans un film dramatique pour leurs rôles dans «La Méthode

Williams» et «Being the Ricardos».

Mais aucun des lauréats n'était présent à la cérémonie, qui s'est tenue à huis clos. Habituellement courus par tout le gratin de l'industrie du divertissement, les Golden Globes, qui ouvrent la saison des prix cinématographiques, ont été cette année désertés par les stars hollywoodiennes, qui critiquent leur manque de diversité et de transparence.

La chaîne de télévision NBC avait même renoncé à diffuser la cérémonie, pourtant suivi ces dernières années par des millions de téléspectateurs, et l'événement n'a pas décollé sur Twitter, où les amateurs étaient plus préoccupés par le décès, annoncé dans la soirée, du comédien américain Bob Saget. «Cette année, les Golden Globes ne vont ressembler à aucun Golden Globes que nous avons connu jusqu'à présent», avait prévenu Marc Malkin, rédacteur en chef culture et événementiel chez la publication spécialisée Variety. «Et vraiment, nous n'allons pas voir grand-chose».

Officiellement, les organisateurs ont invoqué la pandémie.

Mais, selon M. Malkin, l'Association de la presse étrangère de Hollywood (HFPA), qui constitue le jury de ces prix, «a essayé de faire venir des célébrités pour annoncer les gagnants des Golden Globes de cette année». «Et aucune célébrité -- aucune -- n'a dit oui.»

AUCUNE CÉLÉBRITÉ

La HFPA, composée d'une centaine de personnes liées à des publications étrangères, est depuis longtemps accusée en privé, dans les cercles hollywoodiens, d'une série de défaillances, allant de la corruption au racisme. Le journal Los Angeles Times a ainsi montré que l'association ne comptait aucune personne noire parmi ses membres, ouvrant la vanne des reproches l'an dernier. Tom Cruise a rendu ses récompenses dans un geste de protestation.

Depuis l'éclatement du scandale, l'association s'est empressée de lancer des réformes, notamment pour diversifier ses membres. Elle a aussi interdit à ces derniers d'accepter des

cadeaux de luxe ou des séjours dans des hôtels de la part des studios les courtisant pour leurs votes. Pendant la cérémonie à huis clos, dimanche, la HFPA a tweeté des vidéos pré-enregistrées d'Arnold Schwarzenegger et Jamie Lee Curtis, saluant le travail de l'association en faveur de programmes communautaires.. «Je suis fière d'être associée avec eux dans cette entreprise», a déclaré l'actrice et réalisatrice américaine, faisant référence au financement par la HFPA de programmes communautaires. - «Travail à faire - Les jeunes actrices de «West Side Story» ont réagi à leur victoire sur Twitter, Rachel Zegler notant qu'elle recevait son Globe exactement trois ans après avoir été choisie par Steven Spielberg parmi 30 000 candidats. «La vie est très étrange», a-t-elle écrit. Ariana DeBose a remercié la HFPA tout en appelant à des réformes: «Il y a encore du travail à faire, mais lorsque vous avez travaillé si dur sur un projet - avec du sang, de la sueur, des larmes et de l'amour - le fait que ce travail soit vu et reconnu sera toujours spé-

cial», a-t-elle tweeté. En dépit de cette ambiance plombée, les trois Globes attribués à «The Power of the Dog» et de «West Side Story» confirment leur statut de prétendants à la saison des prix, qui culmine en mars avec les Oscars. «The Power of the Dog», qui interroge les stéréotypes masculins dans le Montana des années 1920 avec Benedict Cumberbatch en cow-boy toxique, a été diffusé par Netflix avec une sortie limitée en salle et a reçu des critiques élogieuses. Le remake de «West Side Story» par Steven Spielberg, a fait un flop au box-office mais a lui aussi été salué par la critique.

Considéré comme l'un des grands favoris, «Belfast», inspiré par l'enfance nord-irlandaise de Kenneth Branagh, repart avec seulement le prix du meilleur scénario. Andrew Garfield remporte le Globe du meilleur acteur dans une comédie musicale pour son rôle dans «Tick, tick,... Boom!». «Succession», drame familial autour d'un magnat de la presse vieillissant, produit par HBO, remporte le prix de la meilleure série dramatique.

Les courses *en* direct



HIPPODROME KAID AHMED - TIARET
MARDI 11 JANVIER 2022- PRIX : DAMAR - PS.AR.NEE
DISTANCE : 1 500 M - DOTATION : 350.000 DA - DÉPART : 15H30
-TIERCÉ - QUARTÉ - QUINTÉ

Forman D'Hem, peut changer la donne

Un quinté fort plaisant que nous aurons à négocier ce mardi 11 janvier à l'hippodrome Kaïd Ahmed de Tiaret avec le prix Damar réservé pour chevaux de quatre ans et plus arabe pur n'ayant pas gagné la somme 170 000 dinars depuis septembre dernier. Des éléments tel que : Quidadi, Chabba, et Thaweb qui sont habitués à ce genre d'exercice restent difficile à déloger. Mais ils doivent quand même redouter les attaques de Forman D'hem, Layali El Mesk, Dortmund et El Moutassadir qui reviennent en forme.

LES PARTANTS AU CRIBLE

- 1. FAYCAL D'HEM.** Rien à voir.
- 2. QUIDADI.** Ce cheval quoi qu'il change trop souvent de monte. Il reste toujours fidèle. À reprendre.
- 3. IRWAN.** Ce transfuge d'Oran est venu affronter des sujets habitués à ce genre d'exercices. Il aura à cravacher fort pour figurer. Outsider.
- 4. EZZAIM.** Il monte de cagétorie ici, je trouve qu'il est confronté à une tâche assez difficile.
- 5. CHABBA.** Cette jument non dépourvue de moyens est fort bien montée cette fois-ci. Elle

PROPRIÉTAIRE	N°	CHEVAUX	JOCKEYS	POIDS	COR	ENTRAÎNEURS
AM. BETTAHAR	1	FAYCAL D'HEM	B. FEGHOULI	58	1	AD. FEGHOULI
A. RASSINE	2	QUIDADI	T. LAZREG	58	8	PROPRIÉTAIRE
I. CHERFI	3	IRWAN	M. BOULESBAA	57	4	Y. BOULESBAA
M. DILMI	4	EZZAIM	AZ. ATHMANA	55	5	PROPRIÉTAIRE
Y. METIDJI	5	CHABBA	S. BENYETTOU	55	10	F. BENZEFRIT
D. DJELLOULI	6	EL MOUTASSADIR D'HEM	M. DJELLOULI	55	3	PROPRIÉTAIRE
B. FEGHOULI	7	FADHL EL MESK	K. HAOUA	55	6	K. FEGHOULI
MZ. METIDJI	8	FLITA D'HEM	ABN. ASLI	55	9	K. ASLI
AL. FEGHOULI	9	DORTMUND	W. HAMOUL	54	7	AD. FEGHOULI
AM. BETTAHAR	10	THAWEB	K. RAHMOUNE	54	11	PROPRIÉTAIRE
HARAS EL MESK	11	LAYALI EL MESK	JJ : HA. EL FERTAS	51,5	13	YS. BADAOU
MZ. METIDJI	12	FORMAN D'HEM	JJ : MD. ASLI	50,5	12	K. ASLI
HARAS DU MEHAR	13	ZORA M'HARECHE	JJ : HO. EL FERTAS	50	2	PROPRIÉTAIRE

- peut disputer les meilleures places du podium.
- 6. EL MOUTASSADIR D'HEM.** Son entraîneur n'engage qu'à bon escient. Il mérite qu'on lui accorde un crédit, pour une quatrième ou cinquième place.
- 7. FADHL EL MESK.** Un outsider assez lointain.
- 8. FLITA D'HEM.** Rien à voir
- 9. DORTMUND.** On ne peut lui faire un interdit pour les places, il est sur la montante. Méfiance.
- 10. THAWEB.** Il bénéficie d'une décharge au poids assez intéres-

- sante. On peut lui faire confiance. À suivre.
- 11. LAYALI EL MESK.** Cette pouliche ne va pas courir battue d'avance. Méfiance, elle peut créer la surprise à grosse cote.

- 12. FORMAN D'HEM.** Ce poulain est très estimé par son entourage. Comme le prouvent ses dernières performances, c'est ici qu'on va découvrir son talent.
- 13. ZORA M'HARECHE.** Rien à voir.

DANS LE CREUX DE L'OREILLE

- MON PRONOSTIC**

5. CHABBA - 12. FORMAN D'HEM - 10. THAWEB - 9. DORTMUND - 11. LAYALI EL MESK

LES CHANCES

2. QUIDADI - 6. EL MOUTASSADIR D'HEM

Deux morts et 111 blessés sur les routes ces dernières 24 heures

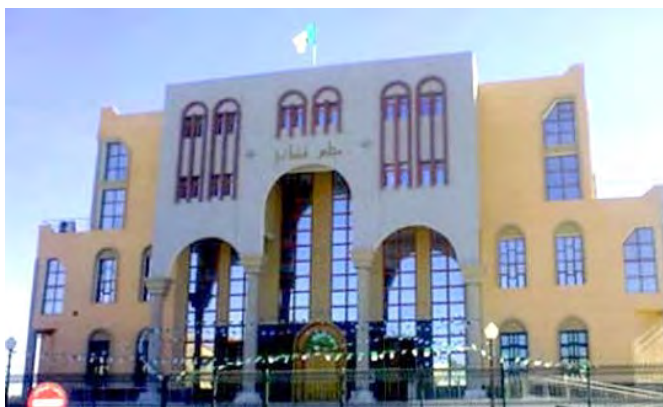
Deux (02) personnes ont trouvé la mort et 111 autres ont été blessées dans des accidents de la circulation survenus à travers plusieurs wilayas du pays au cours des dernières 24 heures, indique lundi un communiqué de la Protection civile. Les deux accidents mortels se sont produits à Blida et In Guezzam, précise la même source. Par ailleurs, un homme âgé de 38 ans est décédé asphyxié suite à l'inhalation du gaz butane à l'intérieur de son domicile au village El-Batha, dans la commune d'Ain Abbassa (Sétif). Dix-sept (17) autres personnes, incommodées par le monoxyde de carbone émanant d'appareils de chauffage et chauffe-eau à l'intérieur de leurs domiciles, ont été, en revanche, secourues par les éléments de la Protection civile: 5 à Tébessa, 4 à Bordj Bou-Argeridj, 2 à Constantine, 2 à Blida, 2 à El-Oued et 2 à Nâama. Les secours de la Protection civile sont également intervenus pour l'extinction de 4 incendies urbains à travers les wilayas Tizi-Ouzou (2 incendies), Tipasa et Annaba, sans enregistrer de victime.

L'Iran ne compte plus que 12 guépards, en danger critique d'extinction

L'Iran ne compte plus que 12 guépards sur son sol contre une cinquantaine en 2017, a alerté dimanche le vice-ministre iranien de l'Environnement, qualifiant de "extrêmement critique" la situation de ce félin menacé d'extinction. "Il n'y a plus actuellement que neuf mâles et trois femelles (guépards) contre une centaine en 2010 et leur situation est extrêmement critique", a dit à l'agence de presse Tasnim le vice-ministre chargé de l'Environnement naturel et de la Biodiversité, Hassan Akbari. Ces animaux sont victimes de la sécheresse, des chasseurs ou écrasés par des voitures notamment dans le désert central où ils vivent, a-t-il précisé. La sous-espèce de guépards "Acinonyx jubatus venaticus", ou guépard d'Asie, présente en Iran, est classée en danger critique d'extinction par l'Union internationale pour la conservation de la nature. "Les mesures que nous avons prises pour accroître la protection et la reproduction (de l'animal) et l'installation de panneaux de signalisation sur les routes n'ont pas suffi à sauver cette espèce", a ajouté le vice-ministre. Soutenu par les Nations unies, l'Iran avait commencé un programme de protection de ces mammifères en 2001. En 2014, l'équipe d'Iran de football avait fait sensation lors de la Coupe du monde au Brésil en faisant apparaître en filigrane la tête d'un guépard asiatique sur ses maillots.

Ouargla : cinq et sept ans de prison à l'encontre de narcotrafiquants

Des peines de cinq et sept ans de prison ferme ont été prononcées à l'encontre de narcotrafiquants par le tribunal criminel d'appel près la Cour d'Ouargla, a-t-on appris lundi de source judiciaire. Le tribunal a condamné la nommée S.A (39 ans) à sept (7) ans de prison ferme pour organisation et gestion d'affaires et activités liées au transport et à la détention de drogues à des fins de commercialisation illicite. La même instance a infligé une peine de cinq (5) ans de prison ferme à l'encontre des individus répondant aux initiales de A.B (35 ans), L.H (42 ans) et Z.M (46



ans), alors que les nommés H.R (36 ans), M.A.B (42 ans), F.B (43 ans) et S.B (50 ans) ont été acquittés. Selon l'arrêt de renvoi, l'affaire remonte au mois d'avril

2017, lorsque des informations sont parvenues aux services de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale (GN) de la commune de Bordj Benazzouz (Biskra), signalant

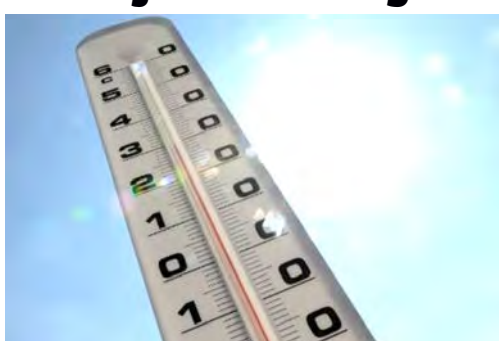
le déplacement d'une jeune fille (S.A) d'Alger vers Biskra avec en sa possession une quantité de drogue. Les éléments de la GN ont mis la main, lors de la fouille, au niveau d'un barrage dressé près de la commune de Laghrou (Biskra), d'un véhicule à bord duquel se trouvait la suspecte, sur une quantité de 4,8 kg de kif traité et d'une somme de 100 000 DA, placés soigneusement en dix plaquettes dans ses bagages. Selon les investigations, la mise en cause était chargée du transport de la marchandise prohibée à partir de Maghnia (Tlemcen), via Oran à destination de Biskra. L'enquête a permis aussi d'identifier ses acolytes, chacun assumant une mission particulière dans ce trafic. Le représentant du ministère public avait requis la réclusion à perpétuité à l'encontre de l'ensemble des mis en cause, au regard de la gravité des faits reprochés.

La BDL inaugure son premier guichet dédié à la finance islamique

La Banque de développement local (BDL) a lancé lundi son premier guichet dédié à la finance islamique, au niveau de son agence de Staoueli (Alger-Ouest). Baptisée "El Badil", la fenêtre de la finance islamique de la BDL sera opérationnelle également au niveau de huit autres agences durant le mois de janvier en cours, a indiqué le directeur général de cette banque publique, Youssef Lalmas, lors de la cérémonie du lancement. Le nombre des guichets dédiés à la finance islamique au niveau de la BDL atteindra 50 d'ici la fin de l'année 2022, selon M. Lalmas. Les produits, certifiés par l'Autorité charaïque nationale de la fetwa pour l'industrie de la finance islamique ainsi que le Comité de contrôle charaïque de la BDL sont : l'ijarra mountahia bitamlik, Mourabaha véhicule, Mourabaha consommation, Mourabaha investissement pour les entreprises, Mourabaha exploitation pour les entreprises, compte courant islamique, compte chèque islamique, compte épargne islamique, dépôt en compte d'investissement "Moudarabah".

Les années allant de 2015 à 2021, les plus chaudes jamais enregistrées

Les sept années de 2015 à 2021 ont été de façon "nette" les plus chaudes jamais enregistrées, confirmant l'avancée du réchauffement climatique avec des concentrations record de gaz à effet de serre, a annoncé lundi le service européen Copernicus d'observation de la Terre. Selon l'organisme européen, si 2021 n'a été "que" la cinquième plus chaude jamais enregistrée, elle a subi les effets dévastateurs du changement climatique : canicules exceptionnelles et meurtrières en Amérique du Nord et en Europe du Sud, incendies ravageurs au Canada ou en Sibérie, vague de froid spectaculaire dans le centre des États-Unis ou précipitations extrêmes en Chine et en Europe de l'Ouest. Malgré un



niveau tiré à la baisse par le phénomène météo La Nina, 2021 a tout de même enregistré selon Copernicus une température moyenne supérieure de 1,1°C à 1,2°C par rapport à l'ère préindustrielle (1850-1900), comparaison de référence pour mesurer le

réchauffement causé par les émissions de gaz à effet de serre issues de l'activité humaine. En moyenne annuelle, 2021 se classe très légèrement devant 2015 et 2018, l'année 2016 restant la plus chaude. Pour 2020, malgré le ralentissement de l'activité dû à la

pandémie, l'Organisation météorologique mondiale (OMM, agence de l'ONU) avait mesuré cette concentration à 413,2 ppm, soit 149% supérieure au niveau préindustriel. Copernicus traque également les rejets de méthane, gaz à effet de serre encore plus puissant que le CO2 mais qui subsiste moins longtemps dans l'atmosphère, dont environ 60% sont d'origine humaine (élevage de ruminants, riziculture, décharges, le reste provenant de sources naturelles comme les tourbières).

La SNTF organise une campagne de vaccination contre la Covid-19

La société nationale des transports ferroviaires (SNTF) a lancé dimanche une campagne de vaccination contre la Covid-19 qui s'étalera jusqu'au 23 janvier en cours, au niveau de la gare ferroviaire "Agha" (Alger), a indiqué la SNTF dans un communiqué publié sur sa page Facebook. La campagne de vaccination est organisée en collaboration avec la Gendarmerie nationale, la Sûreté nationale, la Fédération nationale de la société civile et l'organisation nationale «Tawassoul El Ajial», a précisé le communiqué, relevant la participation d'Algérie télécom, l'Algérienne des eaux (ADE) et la filiale "Rail Services" relevant de la SNTF. La SNTF veille à mobiliser tous les moyens matériels et humains, notamment un staff médical pour assurer le bon déroulement de la campagne, a conclu la société dans son document.

MISE AUX POINGS

«On arrive à une nouvelle CAN, nous sommes les tenants du titre, mais cela ne veut pas dire qu'on va gagner encore une fois, ce sera plus dur que la dernière CAN en Égypte. Notre ambition est grande pour rééditer ce que nous avons réalisé en 2019»

Riyad Mahrez, capitaine des Verts



Le Courrier
d'Algérie

Quotidien national d'information
Édité par l'Eurl Millénum Presse

Siege social :

Maison de la presse Kouba - Alger

R.C. : N° 01 B 00 151 30

Compte bancaire :

BNA Zirout Youcef N° 300 101 600

Directeur de la publication-gérant :

Ahmed TOUMIAT

Administration-publicité :

Tél. / Fax. : 023 70 94 27

Rédaction :

Tél. : 023 70 94 35

023 70 94 22

023 70 94 30

023 70 94 31

Fax. : 023 70 94 26

Composition :

PAO Le Courrier d'Algérie

Publicité-ANEP :

1, Avenue Pasteur-Alger

Tél. : 021 73 76 78

Fax : 021 73 95 59

Impression :

- Centre : SIA

- Est : SIE

- Ouest : SIO

Diffusion : M.P. Diffusion

Nos bureaux régionaux

Tizi Ouzou :

3, Rue Capitaine Si Abdellah, immeuble Belhocine

Tél. / Fax. : 026 20 20 66

Oran :

6, avenue Khedim Mustapha

Tél. / Fax. : 041 39 45 73

Bouira :

Rue Gherbi Guemraoui - Immeuble Kheerrouf -

Bouira.

Tél. / Fax. : 026 94 20 76

Les manuscrits, photographies ou tout autre document adressés à la rédaction ne peuvent faire l'objet d'une quelconque réclamation

Le Courrier d'Algérie informe ses lecteurs du changement de ses adresses électroniques et leur communique les nouvelles :

redaction_courrier@yahoo.fr



Dans la journée : Ensoleillé
Vent : 16 km/h
Humidité : 64 %



Dans la nuit : Dégagé
Vent : 9 km/h
Humidité : 75 %

Dohr : 12h56
Assar : 15h33
Maghreb : 17h55
Icha : 19h18

Mercredi 9
djouma el thani
Sobh : 06h29
Chourouk : 08h01

SLIMANE CHENINE S'EST RÉUNI AVEC DEUX HAUT REPRÉSENTANTS
DE L'ONU EN LIBYE

Le rôle d'Alger à Tripoli franchit un nouveau pas

Avec la relance de la mission diplomatique nationale en Libye à la faveur de la nomination en poste et à sa tête Slimane Chenine, ainsi que la réouverture, toute récente, du Consulat général à Tripoli, l'Algérie rétablit, de façon officielle car elle n'a jamais coupé avec, ses liens de fraternité et relations historiques et de bon voisinage avec la Libye.

Ainsi, aussitôt a-t-il pris ses fonctions comme ambassadeur d'Algérie en Libye, Slimane Chenine a tenu hier "une réunion fructueuse" avec la conseillère spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour la Libye, Stephanie Williams et le Coordonnateur de la Mission des Nations unies en Libye, Rizdon Zeninga, lors de laquelle le rôle important des pays voisins de la Libye dans le processus politique en cours a été souligné.

"Stephanie Williams et Rizdon Zeninga ont eu une rencontre fructueuse avec l'ambassadeur Chenine en vue d'examiner les derniers développements en Libye", a écrit la conseillère spéciale du Secrétaire général de l'ONU pour la Libye sur son compte twitter. Au cours de cette réunion, "nous avons souligné le rôle important des pays voisins de la Libye dans l'accompagnement des trois processus de dialogue inter-libyens", a ajouté Mme



Williams. L'Allemagne avait accueilli, en janvier 2020 la "Conférence de Berlin 1" sur la crise libyenne à laquelle 12 pays avaient participé dont l'Algérie et quatre organisations internationales et régionales. Le communiqué final avait fixé trois processus pour régler la crise libyenne (politique, sécuritaire, et économique) et devant mener à des élections législatives et présidentielles.

L'Algérie qui joue un rôle important dans la résolution de la crise libyenne, avait aussi accueilli fin août 2021 les travaux de la réunion ministérielle des pays voisins de la Libye, avec une forte participation des organisations internationales et régionales.

Les participants à cette réunion avaient réaffirmé le rôle des pays voisins dans le soutien aux efforts visant à rétablir la

sécurité et la stabilité en Libye au mieux de l'intérêt des peuples de la région. Ils avaient également insisté sur le départ des mercenaires et des forces étrangères de la Libye et appelé à un partenariat stratégique entre les pays voisins, rappelle-t-on. Dans ce même contexte, l'Envoyé spécial des Nations unies pour la Libye, Jan Kubis, avait appelé, lors de la réunion des pays du voisinage à Alger, les pays voisins de la Libye à se joindre aux efforts visant à garantir le départ des mercenaires et les forces étrangères présents sur le sol libyen. Le ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger, Ramtane Lamamra et son homologue libyenne, Najla Al Manqoush avaient souligné, au cours d'une conférence de presse au terme de la réunion des pays voisins de la Libye, la nécessité de l'implication des pays voisins pour régler la crise libyenne.

F. B.

MESSAGE DU PRESIDENT AU STAFF DE L'EQUIPE
NATIONALE

« Recevez tous mes encouragements »

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a renouvelé hier lors d'une communication téléphonique avec le président de la Fédération algérienne de football (FAF), "son appui et ses encouragements à la sélection nationale" lors de la Coupe d'Afrique des nations qu'abrite le Cameroun du 9 janvier au 6 février 2022. Le président de la FAF, Charaf-Eddine Amara a indiqué dans une déclaration à la télévision algérienne avoir reçu ce matin un appel téléphonique du président de la République, Abdelmadjid Tebboune durant lequel le chef de l'Etat a réitéré "son appui et ses encouragements à la sélection nationale et au staff technique lors de cette CAN qui se tient au Cameroun". Le Président Tebboune a également pris des nouvelles des membres de la délégation médiatique accompagnant la sélection nationale, victime hier soir d'une agression près de l'hôtel où elle réside à Douala (Cameroun), a ajouté le président de la FAF qui a salué le geste du président de la République.

MARCHÉ PÉTROLIER Le Brent à près de 82 dollars

Les cours du pétrole se stabilisaient hier, après une semaine de hausse, la répression des contestations au Kazakhstan faisant cesser les craintes quant aux ruptures de production, et au regard des chiffres de l'emploi aux Etats-Unis inférieurs aux attentes. Le prix du baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en février perdait, hier, vers midi 0,01% à 81,74 dollars. À New York, le baril de West Texas Intermediate (WTI) pour le même mois reculait de 0,09% à 78,83

dollars. Selon les analystes, le pétrole brut "démarré la semaine sur une note allant de plat à négatif". Après une semaine d'émeutes et une répression qui ont fait plusieurs dizaines de morts au Kazakhstan, la vie revenait progressivement à la normale hier, apaisant les craintes quant aux potentielles ruptures de production de pétrole du pays.

Les cours du pétrole se sont également ralentis depuis la publication vendredi de chiffres de l'emploi aux Etats-Unis infé-

rieurs aux prévisions. Par ailleurs, l'Agence américaine d'information sur l'énergie (EIA) publiera aujourd'hui, ses prévisions pour la consommation, l'offre, le commerce et les prix des principaux types de carburant, avec de premières projections pour 2023.

"Il sera particulièrement intéressant de voir si l'EIA envisage de retrouver la production pétrolière américaine à son niveau d'avant la pandémie", commentent les analystes.

R. E.

LE MALI SUR LES
SANCTIONS DE LA CÉDEAO

C'est « illégal » et « illégitime » de la part d'« organisations instrumentalisées par des puissances extra-régionales »

Les autorités maliennes ont réagi hier, à l'annonce de sanctions contre le Mali par les États ouest-africains de la Cédéao en rappelant ses ambassadeurs dans ces pays et en fermant ses frontières terrestres et aériennes avec eux, selon un communiqué du gouvernement malien. Indiquant dans un communiqué, publié, hier, que le gouvernement du Mali « condamne énergiquement ces sanctions » qu'il qualifie « illégales et illégitimes », le gouvernement malien dit « regretter que des organisations sous-régionales ouest-africaines se fassent instrumentaliser par des puissances extra-régionales aux desseins inavoués ». Les dirigeants ouest-africains réunis à Accra ont décidé, pour rappel, dimanche de fermer les frontières avec le Mali et de mettre le pays sous embargo, des mesures qualifiées de « très dures » en réponse au non-respect par les autorités de transition de l'échéance électorale de février 2022. Les chefs d'État et de gouvernement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao) siégeant à huis clos dans la capitale ghanéenne ont décidé de fermer les frontières avec le Mali au sein de l'espace sous-régional et de suspendre les échanges autres que des produits de première nécessité, affirme un communiqué lu à l'issue du sommet. Ils ont aussi décidé de couper les aides financières et de geler les avoirs du Mali à la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest (BCEAO).

R. I.

RECRUTEMENT

Le Courrier d'Algérie recrute un correspondant de presse confirmé pour la wilaya de Constantine. Les candidats intéressés peuvent envoyer un CV et une lettre de motivation à l'adresse e-mail : redaction_courrier@yahoo.fr

SOUS-RIRE

